

EVIDENCE

OTTAWA, Friday, March 5, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 10 a.m. [ET], to study the Supplementary Estimates (C) for the fiscal year ending March 31, 2021.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I would like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

[*English*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD service desk with the technical assistance number provided.

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information.

[*Translation*]

Participants should be aware that they are required to join the meeting in a private area and to be mindful of their surroundings. We will now, honourable senators, begin the official portion of our meeting.

My name is Percy Mockler, I am a senator from New Brunswick and I am the chair of the committee. I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Dagenais, Senator Deacon, from Ontario, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Klyne, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Moncion, Senator Richards and finally, Senator Smith.

[*English*]

I wish to welcome all of you, and viewers across Canada who may be watching on sencanada.ca.

Today we continue our study of the expenditures set out in the Supplementary Estimates (C) for the fiscal year ending March 31, 2021, which was referred to the Finance Committee on February 16, 2021, by the Senate of Canada.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le vendredi 5 mars 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 10 heures (HE), par vidéoconférence, afin d'étudier le Budget supplémentaire des dépenses (C) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Honorables sénateurs, avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins que vous êtes priés de mettre votre micro en sourdine en tout temps à moins d'être reconnus par le président.

[*Traduction*]

Si des problèmes techniques surviennent, particulièrement sur le plan de l'interprétation, veuillez en aviser la greffière ou la présidence, et nous nous emploierons à les résoudre. Si vous éprouvez d'autres difficultés techniques, communiquez avec le Centre de service de la Direction des services de l'information au numéro fourni pour l'aide technique.

L'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité de nos échanges et ne nous protège pas de l'écoute indésirée. Par conséquent, lors des séances du comité, tous les participants devraient être conscients de ces limites et éviter de divulguer des renseignements de nature délicate, secrets ou privilégiés du Sénat.

[*Français*]

Les participants doivent savoir qu'ils sont tenus de se joindre à la réunion dans une zone privée et d'être attentifs à leur environnement. Nous allons maintenant, honorables sénateurs et sénatrices, entamer la portion officielle de notre réunion.

Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick, je suis le président du comité et voici les membres du comité qui participent à la réunion aujourd'hui : le sénateur Dagenais; la sénatrice Deacon, de l'Ontario; la sénatrice Duncan; le sénateur Forest; la sénatrice Galvez; le sénateur Klyne; le sénateur Loffreda; la sénatrice Marshall; la sénatrice Moncion; le sénateur Richards et enfin, le sénateur Smith.

[*Traduction*]

Je veux souhaiter la bienvenue à tous les participants et aux personnes qui, des quatre coins du pays, nous regardent peut-être sur sencanada.ca.

Nous poursuivons aujourd'hui notre étude du Budget supplémentaire des dépenses (C) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021, qui a été renvoyé au Comité des finances le 16 février 2021 par le Sénat du Canada.

For this first panel we welcome officials from two different departments. First is Wojciech (Wojo) Zielonka, Chief Financial Officer, Finance and Administration Branch, Public Services and Procurement Canada. He is accompanied by Levent Özmütlu, Director General, Procurement, Services and Technology Acquisition Management Sector, Procurement Branch, Public Services and Procurement Canada; and by Jeff Marcantonio, Director General, Pension Excellence Sector, Receiver General Pension Branch, Public Services and Procurement Canada.

Next is Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer, Public Health Agency of Canada. He is accompanied by Kaili Levesque, Vice-President, COVID-19 Vaccine Roll Out Taskforce, Public Health Agency of Canada; Brigitte Diogo, Vice-President, Health Security Infrastructure Branch, Public Health Agency of Canada; Cindy Evans, Acting Vice-President, Emergency Management, Public Health Agency of Canada; Dr. Roman Szumski, Senior Vice-President, COVID-19 Vaccine and Therapeutics Acquisitions, Public Health Agency of Canada; and Kimberly Elmslie, Senior Vice-President, Immunization Program, Public Health Agency of Canada.

Welcome to all and thank you for accepting our invitation to be part of the process. As chair, I recognize Mr. Krumins to make a statement and give us some comments.

Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer, Public Health Agency of Canada: Honourable senators, I thank you on behalf of my colleagues here today for the opportunity to present to you the Public Health Agency of Canada's Supplementary Estimates (C) for the fiscal year 2020-21.

We are pleased to have the opportunity to discuss the agency's resourcing plans with you. The agency is currently undergoing an unprecedented mobilization of its resources in support of the government's response to the public health impact on Canadians of the COVID-19 pandemic. With these supplementary estimates, the agency continues to address the emergency response to the pandemic including medical research, vaccine development and procurement, and purchases of personal protective gear and medical equipment.

Pour le premier groupe, nous recevons des fonctionnaires de deux ministères. Il y a d'abord Wojciech (Wojo) Zielonka, chef des services financiers à la Direction générale des finances et de l'administration, de Services publics et Approvisionnement Canada, qui est accompagné de Levent Özmütlu, directeur général au Secteur de la gestion de l'approvisionnement en services et en technologies de la Direction générale de l'approvisionnement, de Services publics et Approvisionnement Canada, et de Jeff Marcantonio, directeur général du Secteur d'excellence des pensions de la Direction générale du receveur général et des pensions, de Services publics et Approvisionnement Canada.

Le groupe suivant est composé de Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, de l'Agence de la santé publique du Canada. Il est accompagné de Kaili Levesque, vice-présidente au Groupe de travail sur le déploiement de la vaccination contre la COVID-19, de l'Agence de la santé publique du Canada; de Brigitte Diogo, vice-présidente à la Direction générale de l'infrastructure de sûreté sanitaire, de l'Agence de la santé publique du Canada; de Cindy Evans, vice-présidente par intérim à la Gestion des urgences, de l'Agence de la santé publique du Canada; du Dr Roman Szumski, vice-président principal de l'Acquisition de vaccins et de produits thérapeutiques COVID-19, de l'Agence de la santé publique du Canada; et de Kimberly Elmslie, vice-présidente principale du Programme d'immunisation, de l'Agence de la santé publique du Canada.

Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté notre invitation à participer au processus. À titre de président, j'autorise M. Krumins à présenter une allocution et à formuler des observations.

Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, Agence de la santé publique du Canada : Honorables sénatrices et sénateurs, j'aimerais vous remercier au nom de mes collègues ici présents de me donner l'occasion de vous présenter le Budget supplémentaire des dépenses (C) de l'Agence de la santé publique du Canada pour l'exercice 2020-2021.

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de discuter avec vous aujourd'hui des plans de ressourcement de l'agence. L'agence fait actuellement l'objet d'une mobilisation sans précédent de ses ressources afin de soutenir l'intervention du gouvernement face aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé publique des Canadiens. Avec ce Budget supplémentaire des dépenses, l'agence continue à répondre aux besoins d'urgence liés à la pandémie, notamment en matière de recherche médicale, de développement et d'achat de vaccins, et d'achat d'équipement de protection individuelle et médical.

The agency's Supplementary Estimates (C) being discussed today capture budgetary changes since the Supplementary Estimates (B), for which we appeared at this very committee in November 2020.

Tabled on February 16, the Supplementary Estimates (C) increases the agency's voted spending authorities by nearly \$5.64 billion and decreases the statutory spending forecast by \$5.57 billion for a net total increase in authorities of \$66.5 million.

The Supplementary Estimates (C) are seeking \$5.3 billion in operating, \$57 million in capital and \$253 million in grants and contributions. With the approved Main Estimates and the Supplementary Estimates (A) and (B), this will bring total authorities for the agency to \$21 billion for the 2020-21 fiscal year.

If you allow me, I will take a few minutes to highlight key items of the three main components of these Supplementary Estimates (C).

First, the very large majority of this increase to voted authorities is mainly due to the transfer of residual statutory spending authorities in response to the COVID-19 pandemic. All residual funding in this statutory authority as of December 31, 2020, the date on which the act was repealed, is hereby being transferred to voted authorities.

This transfer represents \$5.56 billion and is distributed among nine of the agency's COVID-19 initiatives. The most notable transfers consist of the following: \$2.48 billion for medical research, vaccine development and procurement of vaccines and therapeutics; \$1.72 billion to acquire protective gear and medical equipment supplies to meet the urgent needs of federal partners, provinces and territories; \$522 million for Safe Restart Agreement for federal investments in testing, contact tracing and data management; and \$225 million for border and travel measures and isolation sites.

This funding was already provided to the agency as part of either Supplementary Estimates (A) or (B) of this current fiscal year. It is still needed to fund bulk purchases of PPE, testing supplies and vaccines to meet the urgent needs of the agency's COVID-19 emergency response partners, including territories, provinces and local organizations. This funding will continue to support large-scale efforts to address the public health challenges related to the COVID-19 pandemic.

Le Budget supplémentaire des dépenses (C) de l'agence dont il est question aujourd'hui reprend les modifications apportées depuis le Budget supplémentaire des dépenses (B), au sujet duquel nous avons comparu devant ce même comité en novembre 2020.

Déposé le 16 février, le Budget supplémentaire des dépenses (C) augmente les autorisations de dépenser votées de l'agence de près de 5,64 milliards de dollars, et diminue les dépenses législatives prévues de 5,57 milliards de dollars, pour une augmentation totale nette des autorisations de 66,5 millions de dollars.

Avec le Budget supplémentaire des dépenses (C), l'agence cherche à obtenir 5,3 milliards de dollars pour le fonctionnement, 57 millions de dollars pour les immobilisations et 253 millions de dollars pour les subventions et contributions. Avec le budget principal et les Budgets supplémentaires des dépenses (A) et (B) approuvés, le total des autorisations de l'agence s'en trouve porté à 21 milliards de dollars pour l'exercice 2020-2021.

Si vous me le permettez, je prendrai quelques minutes pour porter à votre attention les éléments clés des trois principales composantes du présent Budget supplémentaire des dépenses (C).

Tout d'abord, une très grande part de l'augmentation des autorisations votées est principalement due au transfert des autorisations de dépenser législatives résiduelles pour répondre à la pandémie de COVID-19. Tout le financement résiduel de cette autorisation législative au 31 décembre 2020 — date à laquelle la loi a été abrogée — est par la présente transféré aux autorisations votées.

Ce transfert représente 5,56 milliards de dollars et est réparti sur neuf des initiatives de l'agence relativement à la COVID-19. Les transferts les plus notables sont les suivants : 2,48 milliards de dollars pour la recherche médicale, le développement de vaccins et l'achat de vaccins et de produits thérapeutiques; 1,72 milliard pour l'acquisition d'équipement de protection et médical afin de répondre aux besoins urgents des partenaires fédéraux ainsi que des provinces et territoires; 522 millions de dollars pour l'Accord sur la relance sécuritaire sous forme d'investissements fédéraux dans le dépistage, la recherche des contacts et la gestion des données; et 225 millions de dollars pour les mesures relatives aux frontières et aux voyages et les sites d'isolement.

Ce financement a déjà été accordé à l'agence dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (A) ou (B) de l'exercice en cours, et il est encore nécessaire pour financer les achats en gros d'équipement de protection individuelle, de fournitures de test et de vaccins afin de répondre aux besoins urgents des partenaires d'intervention d'urgence de l'agence dans la lutte contre la COVID-19, notamment les provinces, les territoires et les organisations locales. Ce financement permettra de continuer de

Next, these supplementary estimates also include \$743 million of new funding related to several COVID-19 initiatives that supplement the existing agency response, for example, \$485 million for the procurement of test supplies and testing production.

This funding will provide testing support to provinces and territories through the provision of test kits and supplies to supplement existing testing capacity. This also includes innovative technology investments to assess if and how the virus is circulating within Canada and to evaluate the impact of various interventions, \$208 million to stabilize key resources and operations within the agency to maintain a sustained response to the COVID-19 pandemic and \$50 million to support the surge in demand for distress centres during and following the COVID-19 pandemic. This will include the development of tailored supports to vulnerable populations, including seniors, people with disabilities and front-line workers, to be used by distress centres across the country.

Finally, these supplementary estimates include a funding transfer to the Department of Foreign Affairs, Trade and Development of \$750 million. This funding is intended to support access by developing countries to COVID-19 vaccines, therapeutics and diagnostics.

As the COVID-19 situation has evolved over the last year, the agency will continue to strategically utilize its resources, financial or otherwise, to focus on ensuring appropriate measures remain in place to contain the virus, minimizing community transmission. It will work to ensure our institutions and health systems have the capacity to continue to respond effectively for the well-being of all Canadians.

Before I conclude my remarks, I would like to thank the dedicated employees and staff of the agency who have worked tirelessly for so many months to help their fellow Canadians in these very difficult times.

Finally, my colleagues and I thank you for the opportunity to speak about the work of our agency. We are pleased to answer questions from members of the Senate committee. Thank you.

The Chair: The chair will recognize from Public Services and Procurement Canada, Mr. Zielonka. The floor is yours.

soutenir les efforts à grande échelle visant à relever les défis de santé publique liés à la pandémie de COVID-19.

Ensuite, ce Budget supplémentaire des dépenses comprend également un nouveau financement de 743 millions de dollars lié à plusieurs initiatives de lutte contre la COVID-19 qui complètent l'intervention existante de l'agence. Une somme de 485 millions de dollars est notamment prévue pour l'achat de fournitures de test et la production de tests de dépistage.

Ce financement permettra d'apporter un soutien aux provinces et aux territoires en matière de dépistage grâce à l'approvisionnement en trousses et fournitures de test pour compléter la capacité de dépistage existante. Cela comprend également des investissements dans des technologies innovantes pour déterminer si le virus circule au Canada et comment il le fait, et pour évaluer les répercussions de diverses interventions; 208 millions de dollars pour stabiliser les ressources et les principales activités au sein de l'agence afin de maintenir une intervention soutenue dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 à l'avenir; et 50 millions de dollars pour soutenir l'augmentation de la demande dans les centres de détresse pendant et après la pandémie de COVID-19. Cela comprendra également la mise en place de mesures de soutien adaptées aux populations vulnérables, notamment les personnes âgées, les personnes handicapées et les travailleurs de première ligne, qui seront utilisées par les centres de détresse dans tout le pays.

Enfin, ce Budget supplémentaire des dépenses comprend un transfert de fonds au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement de 705 millions de dollars. Ce financement est destiné à soutenir l'accès des pays en développement aux vaccins, aux produits thérapeutiques et aux diagnostics relatifs à la COVID-19.

Comme la situation de la COVID-19 a évolué au cours de l'année dernière, l'agence continuera d'utiliser stratégiquement ses ressources, financières ou autres, pour s'assurer que les mesures appropriées restent en place afin de contenir le virus, tout en réduisant la transmission communautaire. Elle veillera à ce que nos institutions et nos systèmes de santé aient la capacité de continuer à intervenir efficacement pour le bien-être de tous les Canadiens.

Avant de conclure mon allocution d'ouverture, je voudrais remercier les employés et le personnel très dévoués de l'agence qui ont travaillé sans relâche pendant de nombreux mois pour aider leurs concitoyens en ces temps très difficiles.

Enfin, mes collègues et moi-même aimerions vous remercier de nous donner l'occasion de parler du travail de l'agence. Nous répondrons maintenant avec plaisir aux questions des membres du comité sénatorial. Merci.

Le président : La présidence accorde la parole à M. Zielonka, de Services publics et approvisionnement Canada. La parole est à vous.

Wojciech (Wojo) Zielonka, Chief Financial Officer, Finance and Administration Branch, Public Services and Procurement Canada: I thank you for this opportunity.

Today I will discuss Public Services and Procurement Canada's Supplementary Estimates (C) for 2020-21, primarily in support of Canada's ongoing response to COVID-19.

[Translation]

Mr. Chair, the nature of the pandemic has changed greatly over the past year. Although vaccination efforts are well underway across the country, procurement activities over and above our usual work will need to continue for the foreseeable future.

[English]

To that end, PSPC is requesting funding for specific initiatives that will help bring Canada through to the other side of the pandemic.

First, the department is asking to convert \$380 million in unused statutory funding in the Supplementary Estimates (C) into voted appropriation. This funding was granted under the Public Health Events of National Concern Payments Act that the authorities expired on December 31, 2020.

Having access to this funding will allow the department to continue procuring critical goods and services such as personal protective equipment and medical supplies for front-line health care workers on behalf of the Public Health Agency of Canada. To date, we have procured some 2.5 billion pieces of equipment to help fight COVID-19.

In addition, the funding will help maintain the Essential Services Contingency Reserve. This reserve acts as an emergency backstop and gives temporary urgent access to personal protective equipment as well as other supplies on a cost recovery basis.

We are also seeking \$8.2 million to help PSPC increase staffing capacity in support of other critical procurements so that staff who are reassigned to support the COVID-19 effort can continue their essential work.

We are also requesting \$1.1 million as a transfer to the National Research Council for grants to develop a digital clearing house for expertise and materials to respond to COVID-19. The grants will go to companies that can develop a proof-of-concept platform for sharing and exchanging among

Wojciech (Wojo) Zielonka, vice-président et dirigeant principal des finances, Services publics et Approvisionnement Canada : Je vous remercie de nous offrir l'occasion de témoigner.

Aujourd'hui, je traiterai du Budget supplémentaire des dépenses (C) de Services publics et Approvisionnement Canada, ou SPAC, pour 2020-2021, surtout en ce qui touche la réponse du Canada à la pandémie de COVID-19.

[Français]

Monsieur le président, la nature de la pandémie a beaucoup évolué en une année. Même si les efforts de vaccination sont bien entamés dans l'ensemble du pays, les activités d'approvisionnement qui s'ajoutent à nos tâches courantes devront se poursuivre dans un avenir prévisible.

[Traduction]

Par conséquent, SPAC demande du financement pour des initiatives particulières qui aideront le Canada à passer au travers de cette pandémie.

Tout d'abord, le ministère demande que 380 millions de dollars du financement législatif non utilisé dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) soient convertis en crédits votés. Ce financement a été accordé en vertu de la Loi sur les paiements relatifs aux événements de santé publique d'intérêt national, mais les autorisations ont expiré le 31 décembre 2020.

Avec ces fonds, le ministère sera en mesure de poursuivre l'achat de biens et de services essentiels, comme de l'équipement de protection individuelle et des fournitures médicales pour les travailleurs de la santé de première ligne au nom de l'Agence de la santé publique du Canada. À ce jour, nous avons acheté environ 2,5 milliards de pièces d'équipement pour la lutte contre la COVID-19.

De plus, les fonds vont permettre de maintenir la Réserve d'urgence pour les services essentiels. Cette réserve est un filet de sécurité qui permet aux organisations de demander un accès temporaire d'urgence à de l'équipement de protection individuelle et à d'autres fournitures selon le principe du recouvrement des coûts.

Nous demandons aussi 8,2 millions de dollars pour que SPAC puisse augmenter le personnel affecté aux autres achats essentiels et permettre ainsi aux employés qui ont été réaffectés aux efforts de lutte contre la pandémie de poursuivre leur travail important.

Nous demandons par ailleurs 1,1 million de dollars qui seront transférés au Conseil national de recherches en vue d'accorder des subventions pour l'élaboration d'un centre d'échange numérique qui permettra la diffusion de l'expertise et de la documentation liées à la réponse à la pandémie. Les subventions

Canadian industry and global communities of researchers, health providers and funders.

Even as this pandemic remains our greatest priority, it must be noted that PSPC employees are also involved in many other critical activities to help maintain the functioning of our government. To ensure this work continues, we are asking for \$6.1 million in the Supplementary Estimates (C) for additional resources to ensure the integrity of data in the federal pension system.

This will allow us to correct errors that were transmitted by the Phoenix pay system so that we can ensure that pension payments are accurate and that our service delivery standards are maintained for the public service pension plan.

Also related to our pension system, PSPC is requesting \$9.2 million for accommodation costs for employees to administer pensions to the public service, the Canadian Armed Forces and the Royal Canadian Mounted Police. This money is part of the expenditures of the pension funds which by legislation must be tracked and managed separately from the fund.

In addition, PSPC is requesting a transfer of \$1.6 million to Shared Services Canada as part of the government's initiative to consolidate information technology services and decommission data centres. As part of our agreement with SSC, our department has been transferred funds equivalent to the amount our real property services has been saving in accommodation and electricity as major data centres have been closed. This initiative will ultimately save considerable costs in providing data, email and telecom services for government operations.

As the government continues to deal with the COVID-19 pandemic, the funding PSPC is requesting today will allow us to keep supporting the government's objective of keeping Canadians safe and healthy as well as maintaining vital day-to-day operations. Thank you, and I will be pleased to take your questions.

The Chair: Thank you both for your presentations. Before we move on to questions by the senators, I would like to recognize that Senator Pate has joined the committee.

Honourable senators, for this panel you will have a maximum of seven minutes each. Therefore, please ask your questions

seront accordées aux entreprises qui pourront élaborer un concept valide de plateforme d'échange entre l'industrie canadienne et les communautés mondiales de chercheurs, de fournisseurs de soins de santé et de bailleurs de fonds.

Même si la pandémie demeure notre plus grande priorité, les employés de SPAC participent aussi à de nombreuses autres activités qui sont essentielles au bon fonctionnement de notre gouvernement. Pour leur permettre de s'acquitter de ce travail, nous demandons 6,1 millions de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) en vue d'ajouter des ressources pour la protection de l'intégrité des données dans le système de pensions fédéral.

Ainsi, nous pourrions corriger les erreurs transmises par le système de paye Phénix, ce qui nous permettra d'assurer l'exactitude des prestations de retraite et le respect de nos normes de prestation de services pour le Régime de retraite de la fonction publique.

Toujours en ce qui concerne le système de pensions, SPAC demande 9,2 millions de dollars pour des services de gestion de locaux à l'intention des employés qui administrent les pensions de la fonction publique. Cette somme fait partie des dépenses des fonds de pension, qui, selon la loi, doivent être comptabilisées et gérées séparément des fonds.

De plus, SPAC demande le transfert de 1,6 million de dollars à Services partagés Canada pour les besoins de l'initiative du gouvernement qui vise à regrouper les services de technologie de l'information et à mettre hors service les centres de données. Comme il en a convenu avec Services partagés Canada, notre ministère transfère des fonds équivalant aux frais de locaux et d'électricité que nos Services immobiliers économisent au fur et à mesure que les principaux centres de données sont fermés. Au final, il en résultera des économies considérables dans la prestation des services de données, de courriel et de télécommunications pour les activités du gouvernement.

Alors que le gouvernement poursuit sa lutte contre la pandémie de COVID-19, les fonds que nous demandons aujourd'hui vont nous permettre de veiller à la santé et à la sécurité de la population canadienne et d'assurer la conduite des activités essentielles quotidiennes, conformément aux objectifs du gouvernement, pendant que celui-ci poursuit sa lutte contre la pandémie de COVID-19. Je répondrai à vos questions avec plaisir.

Le président : Je vous remercie tous les deux de vos exposés. Avant de laisser les sénateurs vous interroger, je voudrais souligner que la sénatrice Pate s'est jointe à nous.

Honorables sénateurs, nous disposons d'un maximum de sept minutes chacun pour interroger ce groupe. Je vous demanderais

directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show that the time is over.

Senator Marshall: My first questions are for Mr. Krumins from the Public Health Agency just to get the numbers, and then maybe somebody else can help me with my additional questions.

Taking a look at the numbers in the Supplementary Estimates (B), there was a request for \$9.2 billion for medical research and vaccine development. The witness at the time from the agency told us that \$8 billion of the \$9.2 billion was for vaccines. Now in the Supplementary Estimates (C) there is a request for \$3.8 billion for medical research and vaccine development. In total that is about \$13 billion for medical research and vaccine development. Your total budget is set at \$21 billion, and well over 50% of that is for medical research and vaccine development.

How many doses is the \$13 billion paying for?

Mr. Krumins: I will answer the first question regarding funding, and then I will turn to my colleague Ms. Kaili Levesque to answer the dosing question.

The amount of funding available for the agency remains at \$9.2 billion overall. I can walk you through a bit of math. The initial funding —

Senator Marshall: Just be brief because I have several questions.

Mr. Krumins: Absolutely. The \$9.2 billion isn't an increase in total spending. What we are doing in these estimates is transferring money from the statutory portion, which you saw previously and which was part of the \$9.2 billion, into voted. It is not a new source of funds; it is just a reclassification. That maintains the \$8 billion as previously disclosed.

Senator Marshall: How many doses are we buying out of the funding that is provided for medical research and vaccine development?

Mr. Krumins: I will turn to my colleague Kaili Levesque who may have that information on hand.

Kaili Levesque, Vice-President, COVID-19 Vaccine Roll Out Taskforce, Public Health Agency of Canada: I am looking for my final total in the procurements. We have purchased from a variety of platforms as we have spoken about with a total of just over 282 million doses available to Canadians.

donc de poser vos questions directement et je saurais gré aux témoins de répondre de manière concise. La greffière vous enverra un signal pour vous indiquer que le temps est écoulé.

La sénatrice Marshall : Ma première question s'adresse à M. Krumins, de l'Agence de la santé publique du Canada, juste pour démêler les chiffres. Peut-être que quelqu'un d'autre pourra m'aider pour mes autres questions.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) prévoyait une somme de 9,2 milliards de dollars pour la recherche médicale et le développement de vaccins. À l'époque, le témoin nous avait indiqué que 8 milliards de ce montant de 9,2 milliards de dollars étaient réservés aux vaccins. Or, le Budget supplémentaire des dépenses (C) comprend maintenant une demande de 3,8 milliards de dollars pour la recherche médicale et le développement de vaccins. C'est donc un total de 13 milliards de dollars qui sont destinés à la recherche médicale et au développement de vaccins. C'est bien plus de la moitié de votre budget total de 21 milliards de dollars qui est réservée à la recherche médicale et au développement de vaccins.

Combien de doses la somme de 13 milliards de dollars permet-elle de payer?

M. Krumins : Je répondrai d'abord à la question sur le financement, puis je laisserai ma collègue, Mme Kaili Levesque, répondre à la question sur les doses.

La somme dont l'agence dispose reste globalement de 9,2 milliards de dollars. Le financement initial...

La sénatrice Marshall : Restez bref, car j'ai plusieurs questions.

M. Krumins : Bien sûr. La somme de 9,2 milliards de dollars ne constitue pas une augmentation des dépenses totales. Dans ce budget, nous transférons des fonds des crédits législatifs, que vous avez vus précédemment et qui font partie du montant de 9,2 milliards de dollars, aux crédits votés. Il ne s'agit pas d'une nouvelle source de fonds, mais d'une simple reclassification. Le montant reste de 8 milliards de dollars, comme indiqué précédemment.

La sénatrice Marshall : Combien de doses achetons-nous avec les fonds réservés à la recherche médicale et au développement de vaccins?

M. Krumins : Je céderai la parole à ma collègue Kaili Levesque, qui a peut-être cette information en main.

Kaili Levesque, vice-présidente, Groupe de travail sur le déploiement de la vaccination contre la COVID-19, Agence de la santé publique du Canada : Je cherche mon total définitif au chapitre des acquisitions. Nous avons acheté des doses sur une variété de plateformes, pour un total d'un peu plus de 282 millions de doses disponibles pour les Canadiens.

Senator Marshall: Is that for the \$13 billion we talked about?

Ms. Levesque: That is not the only amount covered in that funding, correct.

Senator Marshall: That is my next question. What else is in there?

Ms. Levesque: I will turn back to my colleague, the CFO, on that front.

Mr. Krumins: The number we are seeking here is not in addition to the \$9.2 billion. The \$9.2 billion is the total amount as was disclosed previously.

The \$9.2 billion includes \$8 billion for advance purchase agreements, \$1 billion to pursue strategic international partnerships, as well as \$200 million for safe and effective treatments for COVID for Canadians.

Senator Marshall: That is a significant amount of money. Have there been any internal audits or reviews? I know the Auditor General is to audit the COVID-19 expenditures, but would your own agency have conducted any internal reviews?

Mr. Krumins: I will turn to Ms. Levesque for that question.

Ms. Levesque: Is that on each of the individual procurements?

Senator Marshall: Yes, or even as a group.

Ms. Levesque: Absolutely. We worked very closely with the vaccine task force that made recommendations on the overall portfolio itself, and on which vaccines were deemed most effective, had a high potential for the Canadian population and were most likely to make it through all phases of clinical trials.

Based on that advice the Public Health Agency of Canada worked collaboratively with other departments to enter into those agreements, working side by side with Public Services and Procurement Canada.

Senator Marshall: Would those reports, assessments or reviews be on your websites?

Ms. Levesque: Not at this time as they are all subject to commercial confidentiality. I would note that the clinical trial data for the Moderna vaccine was published on the Health Canada website this week, but the individual submissions that

La sénatrice Marshall : Cela est-il inclus dans l'enveloppe de 13 milliards de dollars dont nous avons parlé?

Mme Levesque : Oui, mais ce n'est pas le seul montant compris dans ce financement.

La sénatrice Marshall : C'est ma prochaine question. Qu'est-ce que ce financement comprend d'autre?

Mme Levesque : Je rendrai la parole à mon collègue, qui pourra vous répondre à titre de dirigeant principal des finances.

M. Krumins : Les chiffres que nous voyons là ne s'ajoutent pas au montant de 9,2 milliards de dollars. Ce montant est celui qui a été dévoilé précédemment.

Le montant de 9,2 milliards de dollars inclut les sommes de 8 milliards de dollars pour les contrats d'achat préalable, de 1 milliard de dollars pour le maintien des partenariats internationaux stratégiques, et de 200 millions de dollars pour l'achat de traitements efficaces et sûrs contre la COVID pour les Canadiens.

La sénatrice Marshall : Il s'agit là d'un montant substantiel. A-t-il fait l'objet d'audits ou d'examen internes? Je sais que la vérificatrice générale doit se pencher sur les dépenses liées à la COVID-19, mais est-ce que votre propre organisme a réalisé des examens internes?

M. Krumins : Je laisserai Mme Levesque répondre à cette question.

Mme Levesque : La question concerne-t-elle chaque achat individuel?

La sénatrice Marshall : Oui, ou même l'ensemble des achats.

Mme Levesque : Nous l'avons certainement fait. Nous avons collaboré étroitement avec le Groupe de travail sur le déploiement de la vaccination, qui a formulé des recommandations sur l'ensemble du portefeuille, ainsi que sur les vaccins considérés comme étant les plus efficaces, présentant le plus de potentiel pour la population canadienne et étant les plus susceptibles de réussir toutes les étapes des essais cliniques.

Prenant appui sur ces conseils, l'Agence de la santé publique du Canada a travaillé en collaboration avec d'autres ministères pour conclure des contrats, travaillant main dans la main avec Services publics et Approvisionnement Canada.

La sénatrice Marshall : Ces rapports, ces évaluations ou ces examens sont-ils publiés sur vos sites Web?

Mme Levesque : Pas pour le moment, car ils sont tous assujettis à la confidentialité commerciale. Les données issues des essais cliniques pour le vaccin de Moderna ont été publiées cette semaine sur le site Web de Santé Canada, mais les

were made by companies to the vaccine task force or others are covered by commercial confidentiality.

Senator Marshall: Is there somebody here who can talk about the vaccine rollout?

I heard Major-General Fortin testify at the House of Commons Health Committee last week when he was talking about the rollout. Is there somebody here who can talk about the rollout?

I understand there is a monitoring of the vaccines and the rollouts in the various provinces, and there is information available with regard to how Canada is doing in relation to other countries, but is there a ranking for provinces like what is available for countries? Is there something on one of your websites?

The Chair: Mr. Krumins, do you have someone to answer or can you answer that?

Mr. Krumins: Questions regarding the vaccine rollout will be addressed by Kaili Levesque.

Ms. Levesque: We publish data on our website about the rollout itself, both doses delivered and doses administered in each jurisdiction.

As you know it is a provincial-territorial responsibility to administer the vaccines, but we track those on our website and we watch them carefully. We don't do a ranking across the board. It is reported by jurisdiction.

Senator Marshall: Is it disclosed so that I can tell which jurisdiction is slow and which jurisdiction is leading the pack?

Ms. Levesque: There are myriad factors underpinning each jurisdiction's vaccine rollout, but that information is publicly available, senator. We can make sure to provide the website in writing to the chair of the committee afterwards or to the Senate.

Senator Marshall: In the Department of Public Works and Government Services, when I am looking at the amount of money that has been spent on supplies for the health system, can you tell us if everything in the stockpile has been allocated out to the departments or if there is anything left in case we have another pandemic or major event?

Mr. Zielonka: I think you are referring to our emergency stockpile. Right now we have inventory in there. That is something we are carefully monitoring and maintaining to ensure that we have supplies available as needed.

demandes individuelles présentées par les entreprises au Groupe de travail sur le déploiement de la vaccination sont assujetties à la confidentialité commerciale.

La sénatrice Marshall : Est-ce que quelqu'un ici peut parler du déploiement de la vaccination?

J'ai entendu le major-général Fortin témoigner à la Chambre des communes la semaine dernière, alors qu'il traitait de ce déploiement. Est-ce que quelqu'un ici peut en parler?

Je crois comprendre que les vaccins et le déploiement font l'objet d'une surveillance dans les diverses provinces et qu'il y a des renseignements comparant l'état d'avancement du Canada à celui d'autres pays, mais existe-t-il un classement des provinces comme il en a un pour les pays? Y a-t-il quelque chose à ce sujet sur vos sites Web?

Le président : Monsieur Krumins, est-ce que l'un de vos collègues ou vous-même pouvez répondre à cette question?

M. Krumins : C'est Kaili Levesque qui répondra aux questions portant sur le déploiement de la vaccination.

Mme Levesque : Nous publions des données sur notre site Web au sujet du déploiement lui-même, précisant le nombre de doses livrées et administrées dans chaque province et territoire.

Vous n'ignorez pas que la vaccination relève de la responsabilité des provinces et des territoires, mais nous suivons attentivement l'évolution des choses et publions des données sur notre site Web. Nous ne faisons pas de classement entre les provinces et les territoires, mais publions l'information par province et territoire.

La sénatrice Marshall : L'information est-elle présentée de manière à savoir quelle province est en queue ou en tête de peloton?

Mme Levesque : Une myriade de facteurs influent sur le déploiement de la vaccination de chaque province et territoire, mais l'information est du domaine public, sénatrice. Nous pouvons transmettre le contenu du site Web ultérieurement par écrit au président du comité ou au Sénat.

La sénatrice Marshall : En ce qui concerne le ministère des Services publics et de l'Approvisionnement, quand j'examine la somme d'argent qui a été dépensée pour les fournitures du réseau de la santé, je me demande si vous pouvez nous indiquer si tout ce qui se trouve dans cette réserve a été remis aux ministères ou s'il reste quelque chose advenant une autre pandémie ou un événement majeur.

M. Zielonka : Je pense que vous parlez de la réserve d'urgence. Elle contient actuellement des stocks. Nous surveillons et maintenons attentivement la réserve afin d'être en mesure de distribuer des fournitures au besoin.

Senator Marshall: How much is in the inventory?

Mr. Zielonka: That changes all the time because we have a number of parties that draw down from that. We would have to get you a figure, but I believe \$153 million of contracts have been put in place to date in terms of inventory for the Essential Services Contingency Reserve.

Senator Marshall: How much?

Mr. Zielonka: It is \$153 million worth of contracts.

Senator Marshall: That is set aside, is it?

Mr. Zielonka: That is the total amount of contracts that were put in place, and entities have accessed some of those supplies.

Those contracts have been put in place, but it depends on when the supplies arrive and when the supplies are needed. We have been managing it and looking at the inventory and what is in there at any point in time. Essentially we have been working with our colleagues at PHAC to ensure that it is properly managed.

Senator Marshall: Thank you.

[Translation]

Senator Forest: Thank you to the witnesses for being with us today, and to Senator Marshall, who just asked a very important question about emergency stocks.

My first question is for the Public Health Agency of Canada. A year ago, on March 11, two days before Quebec went into lockdown, you were with us to talk about your budgets. I asked then if you had the human resources to deal with the COVID-19 pandemic that was starting at that time. And I was told in no uncertain terms that, at that point, you had the resources.

However, in the internal report produced in September, titled “Lessons Learned from the Public Health Agency of Canada’s COVID-19 Response,” we learn instead that the agency lacked for everything. Among other things, the report talks about multiple capacity and skill gaps across the agency, and a lack of expertise and capacity in emergency response management. It was also understood at that point that public health expertise was very limited, meaning a lack of epidemiologists, psychologists, behavioural scientists, as well as physicians at senior levels.

La sénatrice Marshall : Quelle quantité de stocks la réserve contient-elle?

M. Zielonka : Les stocks changent constamment puisque de nombreuses parties puisent dans la réserve. Il faudrait vérifier pour vous fournir un chiffre, mais je crois qu’à ce jour, des contrats d’une valeur totale de 153 millions de dollars ont été conclus pour approvisionner la Réserve d’urgence pour les services essentiels.

La sénatrice Marshall : Combien avez-vous dit?

M. Zielonka : La valeur des contrats est de 153 millions de dollars.

La sénatrice Marshall : C’est ce qui a été mis de côté?

M. Zielonka : C’est la valeur totale des contrats qui ont été conclus, mais des organismes ont demandé et obtenu des fournitures.

Les contrats ont été passés, mais les stocks dépendent des moments où les fournitures sont reçues et demandées. Nous gérons et surveillons les stocks afin de savoir en tout temps ce que la réserve contient. Nous collaborons avec nos collègues de l’ASPC pour en assurer la bonne gestion.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci aux témoins d’être avec nous aujourd’hui, et à la sénatrice Marshall qui vient de poser une question fort importante sur les stocks d’urgence.

Ma première question s’adresse à l’Agence de la santé publique du Canada. Il y a un an, le 11 mars dernier, deux jours avant que le Québec soit confiné, vous étiez avec nous pour nous parler de vos budgets. J’ai alors demandé si vous aviez les ressources humaines nécessaires pour faire face à la pandémie de la COVID-19 qui débutait à ce moment-là. Et on m’a répondu deux fois plutôt qu’une que, pour l’instant, vous aviez les ressources nécessaires.

Or, dans le rapport interne produit en septembre, intitulé *Les leçons tirées de l’intervention de l’Agence de la santé publique du Canada contre la COVID-19*, on apprend, au contraire, que l’agence manquait de tout. Le rapport parle, entre autres, de multiples lacunes en matière de capacités et de compétences dans l’ensemble de l’agence, et d’un manque d’expertise et de capacités en matière de gestion des interventions d’urgence. On comprend à ce moment-là aussi que l’expertise en santé publique est très limitée, ce qui signifie un manque d’épidémiologistes, de psychologues, de spécialistes du comportement ainsi que de médecins aux échelons supérieurs.

I understand that the COVID crisis is unprecedented and that the staff in place really did the best they could with the resources they had — and for that we should be very grateful. However, I can't help but note that there is a significant gap between the government's perception of its readiness and the findings in this report.

Actually, I have two questions. Is there any funding in these Supplementary Estimates (C) to hire experienced staff, epidemiologists, emergency response management staff, et cetera? Can you provide a breakdown of the personnel hired since the crisis began?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question, senator. I can say that these estimates have a fairly significant investment in the capacity of the agency.

You will see an investment into the surge capacity of the agency of \$227 million. That is broken down into four distinct buckets.

The first is \$43.8 million to support surveillance and risk assessments, data and modelling in public health guidance, knowledge and mobilization activities.

The second is funding for increased focused investments in surge capacity for testing, testing production, evaluation, support and research, development and modelling, as well as to stabilize operations. That is an investment of \$89.4 million.

The third is funding of \$28.4 million for activation of emergency management and response structures.

The fourth is executive capacity, communications and engagement of \$65.4 million.

As you noted, before the pandemic started we had a lower basis of what we call full-time equivalents, our employee capacity. That number for the pandemic last year was approximately 2,300. With this investment, we are having a significant increase in our human resources capacity. With this and other investments, we plan to raise that to approximately 3,900 full-time equivalents to support the surge during the pandemic.

Je comprends que la crise de la COVID est sans précédent et que le personnel en place a fait vraiment de son mieux avec les ressources dont il disposait — et on doit d'ailleurs lui en être très reconnaissant. Cependant, je ne peux m'empêcher de noter qu'il y a un fossé important entre la perception qu'avait le gouvernement de son état de préparation et le constat qui a été fait dans ce rapport.

En fait, j'ai deux questions. Y a-t-il des fonds prévus dans ce Budget supplémentaire des dépenses (C) pour embaucher du personnel d'expérience, des épidémiologistes, du personnel spécialisé en gestion des interventions d'urgence, etc.? Est-ce que vous pouvez nous faire parvenir une ventilation du personnel embauché depuis le début de la crise?

[Traduction]

M. Krumins : Je vous remercie pour la question, monsieur le sénateur. Je peux vous dire que le Budget supplémentaire des dépenses comprend des investissements assez importants dans les ressources de l'agence.

Vous constaterez que nous prévoyons d'investir 227 millions de dollars pour renforcer la capacité de mobilisation de l'agence. Cet investissement est divisé entre quatre catégories distinctes.

Premièrement, 43,8 millions de dollars seront versés dans la surveillance et l'évaluation des risques, les données et la modélisation sur lesquelles sont fondées les directives de santé publique, ainsi que les connaissances et les activités de mobilisation.

Deuxièmement, nous augmenterons les investissements ciblés dans la capacité de mobilisation en ce qui touche la production, l'évaluation, le soutien, la recherche, la conception et la modélisation associés au dépistage, ainsi que dans la stabilisation des activités. Cet investissement s'élève à 89,4 millions de dollars.

Troisièmement, 28,4 millions de dollars seront versés dans l'activation des structures de gestion des urgences et d'intervention en cas d'urgence.

Quatrièmement, 65,4 millions de dollars iront à la capacité exécutive, aux communications et à la mobilisation.

Comme vous l'avez souligné, avant le début de la pandémie, nos ressources humaines comptaient un nombre inférieur de ce qu'on appelle les équivalents temps plein. L'an dernier, ce nombre était d'environ 2 300. Le nouvel investissement, conjointement à d'autres, nous permettra d'augmenter considérablement nos ressources humaines. Nous avons l'intention de faire passer le nombre d'équivalents temps plein à environ 3 900 en vue de renforcer la capacité de mobilisation en cas de pandémie.

[Translation]

Senator Forest: May we expect to receive a list of personnel that will be hired to deal not only with this pandemic, but with future pandemics?

I have a second question. Do I have time, Mr. Chair?

The Chair: Absolutely.

Senator Forest: In recent days, the media has reported several problems with the implementation of the quarantine for travellers returning to the country by air. We know that several departments are involved in this operation. Logistics are very important. Can you explain the role of the Public Health Agency of Canada in this operation?

[English]

Mr. Krumins: Certainly. Thank you for your question, senator. I don't have the information available at the moment in terms of the classification of the employees, but I do commit to returning a response to that in writing.

For the second part of your question regarding border measures, I will turn to my colleague Brigitte Diogo, who is responsible for the border program.

The Chair: Thank you, Mr. Krumins. When you provide information to the committee, please do so directly through our clerk, Ms. Fortin.

[Translation]

Brigitte Diogo, Vice-President, Health Security Infrastructure Branch, Public Health Agency of Canada: Good morning. I'd like to respond to the question about quarantine management, specifically with respect to the role of the Public Health Agency of Canada. We work closely with our partners at the border, such as the Canada Border Services Agency. It is indeed our agency that manages the quarantine sites under our direction. We have agents, either at the land border or at the airports, who assess travellers when they arrive in Canada. Our agency has identified the hotels that are part of the implementation of the new measures. We are also responsible for all the follow-up with respect to screening that takes place at the airport or land border. Basically, that is part of our role.

Senator Forest: Thank you. Do you have any insight into the additional costs this quarantine operation will generate?

[Français]

Le sénateur Forest : Peut-on donc s'attendre à recevoir une liste du personnel qui sera embauché pour faire face non seulement à cette pandémie, mais aussi aux pandémies futures?

J'ai une deuxième question. Est-ce que j'ai le temps, monsieur le président?

Le président : Absolument.

Le sénateur Forest : Au cours des derniers jours, les médias ont fait état de plusieurs problèmes quant à la mise en place de la quarantaine pour les voyageurs qui rentrent au pays par voie aérienne. On comprend que plusieurs ministères sont engagés dans cette opération. La logistique est très importante. Est-ce que vous pouvez nous expliquer le rôle de l'Agence de la santé publique du Canada dans cette opération?

[Traduction]

M. Krumins : Certainement. Je vous remercie pour la question, monsieur le sénateur. Je n'ai pas la liste des catégories de personnel entre les mains, mais je m'engage à vous envoyer une réponse par écrit.

Pour la deuxième partie de votre question concernant les mesures relatives aux frontières, je vous renvoie à ma collègue, Mme Brigitte Diogo, qui est responsable du programme lié aux frontières.

Le président : Je vous remercie, monsieur Krumins. Pour les renseignements que vous souhaitez fournir au comité, je vous prie de les envoyer directement à la greffière, Mme Fortin.

[Français]

Brigitte Diogo, vice-présidente, Direction générale de l'infrastructure de sûreté sanitaire, Agence de la santé publique du Canada : Bonjour. Je voudrais répondre à la question sur la gestion de la quarantaine, plus particulièrement en ce qui concerne le rôle de l'Agence de la santé publique du Canada. Nous travaillons de près avec nos partenaires à la frontière, comme l'Agence des services frontaliers du Canada. C'est effectivement notre agence qui gère les sites de quarantaine sous notre gouverne. Nous avons des agents, soit à la frontière terrestre ou dans les aéroports, qui évaluent les voyageurs lorsqu'ils arrivent au Canada. Notre agence a déterminé les hôtels qui font partie de la mise en œuvre des nouvelles mesures. Nous sommes également responsables de tout le suivi en ce qui concerne le dépistage qui se fait à l'aéroport ou à la frontière terrestre. En gros, cela fait partie de notre rôle.

Le sénateur Forest : Merci. Est-ce que vous avez un aperçu des coûts supplémentaires que va engendrer cette opération de quarantaine?

Ms. Diogo: Yes. Martin will be able to answer this question. Thank you.

[English]

Mr. Krumins: For the time being, we are funding this from the envelope that we have been provided this fiscal year. For this fiscal year we received a total of \$508 million. An initial funding of \$278 million was available through the statutory authorities, and then \$230 million was approved as voted authorities. Through these estimates we are accessing a residual amount of \$225 million, and that is being used to pay for these measures for this fiscal year.

[Translation]

Senator Forest: Thank you.

[English]

Senator Klyne: Welcome to our guests.

There was reference in the Supplementary Estimates (C) to a request of \$9.2 million for accommodation costs related to pension administration, so I guess this question is for Public Services and Procurement Canada.

While the request in the Supplementary Estimates (C) is \$9.2 million, could you tell the committee what the total cost is related to accommodation for pension administration in 2021?

Also, what changes has PSPC observed in terms of the accommodation costs for the federal government as the result of the widespread application of the telework policy, and what is your plan for the next five years?

Finally, please comment on the impact of the COVID-19 pandemic on the commercial properties in PSPC's real property portfolio.

Mr. Zielonka: In terms of the accommodation costs related to the pension administration and what is the overall number, we will have to come back to you with that figure. I don't have that because the number is typically 13% of the salary envelope. That is how that is typically calculated.

In terms of your second question relating to the PSPC real property portfolio and what impacts we are seeing, I think, like everyone else, we are seeing that most departments largely have a workforce that is teleworking other than essential employees. That is something we are continuing to watch as that evolves. There have been a number of ongoing discussions in terms of what future needs will be around space.

Mme Diogo : Oui. Martin pourra répondre à cette question. Merci.

[Traduction]

M. Krumins : Pour l'instant, nous utilisons les fonds contenus dans l'enveloppe qui nous a été attribuée pour l'exercice en cours. Nous avons reçu un total de 508 millions de dollars pour l'exercice actuel. Nous avons eu accès à un financement initial de 278 millions de dollars en vertu des autorisations législatives, puis à 230 millions de dollars sous la forme de crédits votés. Le présent budget comprend un montant résiduel de 225 millions de dollars, et nous utilisons ces fonds pour financer les mesures en question durant l'exercice en cours.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci.

[Traduction]

Le sénateur Klyne : Je souhaite la bienvenue à nos invités.

Le Budget supplémentaire des dépenses (C) contient une demande de 9,2 millions de dollars pour les coûts des locaux liés à l'administration des pensions. La question s'adresse probablement à Services publics et Approvisionnement Canada.

Le montant demandé dans le Budget supplémentaire des dépenses (C) est de 9,2 millions de dollars, mais pouvez-vous nous dire quels sont les coûts totaux des locaux liés à l'administration des pensions en 2021?

Aussi, quels changements SPAC a-t-il remarqués en ce qui concerne les coûts des locaux pour le gouvernement fédéral en raison de l'application généralisée de la politique de télétravail, et quel est votre plan pour les cinq prochaines années?

Enfin, je vous prie de nous parler des répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les propriétés commerciales du portefeuille immobilier de SPAC.

M. Zielonka : En ce qui concerne les coûts totaux des locaux liés à l'administration des pensions, nous devons vous envoyer le chiffre ultérieurement. Généralement, c'est 13 % de l'enveloppe des salaires. Je n'ai pas le chiffre, mais normalement, c'est ainsi que le total est calculé.

Pour répondre à votre deuxième question, qui concerne le portefeuille immobilier de SPAC et les changements que nous avons remarqués, comme tout le monde, nous avons constaté que le personnel de la majorité des divisions fait du télétravail, à l'exception du personnel essentiel. Nous continuons de suivre l'évolution de la situation et d'avoir des discussions sur les besoins futurs en matière de locaux.

At this time it is still fairly early on in that process as there are broader policy implications that will have to be assessed in terms of collective agreements and so on. That is something that is being looked at, I believe, but that is in the responsibilities of the Office of the Chief Human Resources Officer at Treasury Board of Canada Secretariat.

We anticipate, though, that there will likely be a shift and we will see a reduction in demand for office space. However, our ability to put that demand reduction in place will take time because we have a fairly large portfolio owned by the Government of Canada.

Many of the commercial leases we have are longer in term. That assessment is also taking place in discussion with other government agencies and other departments.

In terms of your last question around the impact on the commercial portfolio, we are still in the midst of the pandemic. It is premature to judge on what is the longer term impact.

The Chair: Mr. Zielonka, you mentioned that you would answer in writing one of the questions by Senator Klyne. Do you have a time frame to answer that question through the clerk?

Mr. Zielonka: Mr. Chair, we should be able to answer that within the next couple of weeks. As I mentioned, it is a calculation based on the salary envelope within the pension area, so we should be able to get that within two weeks.

The Chair: As we remind both departments and others that have come to the committee, we have a time frame in the Senate in that we must table our report before the end of March 31.

If you prolong the information coming for those questions, it could certainly have an impact, if not unnecessarily delay our report. We would like to have you expedite the process. Do we agree with that?

Mr. Zielonka: Mr. Chair, PSPC is in agreement with that.

The Chair: Thank you. Please continue, Senator Klyne.

Senator Klyne: I have another question also for Public Services and Procurement Canada.

In your opening remarks you mentioned that \$300 million was requested for the health system in response to COVID-19. Would you elaborate on what this funding will be used for and how it will be distributed among the provinces and territories?

Nous en sommes encore aux premières étapes de ce processus, car il faudra évaluer les répercussions générales sur les politiques, les conventions collectives, et cetera. Nous étudions la question, je crois, mais elle relève du Bureau du dirigeant principal des ressources humaines du Secrétariat du Conseil du Trésor.

Cependant, nous nous attendons à ce que des changements se produisent et à ce que la demande de locaux pour bureaux diminue. Toutefois, il nous faudra du temps pour réagir à la baisse de la demande étant donné la taille assez considérable du portefeuille immobilier du gouvernement du Canada.

Nombre de nos baux commerciaux sont à long terme. Nous examinons aussi cette situation, en collaboration avec d'autres ministères et organismes gouvernementaux.

En ce qui touche votre dernière question au sujet des répercussions de la pandémie sur notre portefeuille commercial, comme la pandémie est toujours en cours, il est trop tôt pour évaluer quelles seront les répercussions à long terme.

Le président : Monsieur Zielonka, vous avez mentionné que vous répondriez par écrit à l'une des questions du sénateur Klyne. Savez-vous dans combien de temps vous serez en mesure d'envoyer la réponse à la greffière?

M. Zielonka : Monsieur le président, nous devrions pouvoir vous envoyer la réponse d'ici environ deux semaines. Je le répète, il s'agit d'un calcul basé sur l'enveloppe des salaires dans le secteur des pensions. Nous devrions pouvoir obtenir ces renseignements d'ici deux semaines.

Le président : Je rappelle aux représentants des deux ministères et aux autres témoins reçus par le comité que le Sénat nous donne jusqu'au 31 mars pour déposer notre rapport.

Si vous prenez plus de temps pour envoyer vos réponses, cela pourrait avoir des répercussions sur notre calendrier. La prolongation du délai pourrait même retarder le dépôt de notre rapport. Nous aimerions vous demander d'accélérer le processus. Acceptez-vous de le faire?

M. Zielonka : Monsieur le président, les représentants de SPAC acceptent.

Le président : Je vous remercie. Je vous prie de poursuivre, monsieur Klyne.

Le sénateur Klyne : J'ai une autre question pour les représentants de Services publics et Approvisionnement Canada.

Dans votre déclaration préliminaire, vous avez mentionné avoir demandé 300 millions de dollars pour approvisionner le système de santé en réponse à la COVID-19. Pouvez-vous nous en dire plus sur les fins auxquelles ce financement sera utilisé et sur la manière dont il sera réparti entre les provinces et les territoires?

It also talks about supplies, but what is the medical equipment in most need? Are there any provinces or territories in greatest need, relatively speaking? What steps has Procurement Canada taken to procure such equipment and ensure a consistent and sufficient supply of medical equipment?

Also, have you adopted any new measures with regard to personal protective equipment for health care workers and personal care workers? Finally, have you adopted any new approaches to supply for personal protective equipment to long-term care facilities?

Mr. Zielonka: I will defer some of those questions to my colleagues at the Public Health Agency of Canada.

In terms of the first question around the \$380 million, we are looking at that funding being moved into voted appropriations from statutory appropriations because statutory appropriations are expiring. That funding is there primarily as an emergency. We have used some of it to date for things like arranging transportation.

Early on in the pandemic, in particular, when there was a major effort to procure critical goods, we were helping to arrange a lot of transportation logistics around that. That is where some of that funding was used. We also used that funding to procure two mobile hospitals. Those are some of the examples of the things that funding was used for.

In terms of the nature of the goods, we have acted as the entity that does the procurement but really on the direction of the Public Health Agency of Canada. Perhaps I will ask my colleagues from the Public Health Agency if they could provide some more information on that.

Mr. Krumins: Thank you for the question. I would redirect it to Cindy Evans who is responsible for the national stockpile.

Cindy Evans, Acting Vice-President, Emergency Management, Public Health Agency of Canada: With respect to the personal protective equipment, there is a number of key commodities that we have purchased in bulk supply. Those are distributed in an 80-20 distribution with the provinces and territories. Some of those key commodities are things like disposable gowns, N95 respirators, nitro gloves, surgical masks, goggles and face shields.

We have been working collaboratively with our partners in the provinces and territories to talk about their distribution mechanisms as well as what are the potential needs particularly with respect to health care workers and ensuring appropriate coverage of costs of long-term care facilities.

Vous avez également parlé des fournitures. Quel est le matériel médical dont on a le plus besoin? Y a-t-il des provinces ou des territoires où les besoins sont relativement plus grands? Quelles mesures Approvisionnement Canada a-t-il prises pour acquérir ce matériel et pour assurer un approvisionnement constant et suffisant en matériel médical?

Aussi, avez-vous mis de nouvelles mesures en place relativement à l'équipement de protection individuelle pour les travailleurs de la santé et les préposés aux bénéficiaires? Enfin, avez-vous adopté de nouvelles stratégies en ce qui concerne l'approvisionnement des établissements de soins de longue durée en équipement de protection individuelle?

M. Zielonka : Je vais renvoyer certaines de vos questions à mes collègues de l'Agence de la santé publique du Canada.

Pour répondre à votre première question concernant les 380 millions de dollars, nous voulons transférer les fonds des crédits législatifs aux crédits votés parce que les crédits législatifs vont expirer. Il s'agit essentiellement de financement d'urgence. Jusqu'à maintenant, nous l'avons utilisé, par exemple, pour organiser des services de transport.

Au début de la pandémie surtout, lorsque d'énormes efforts étaient déployés pour acheter des biens essentiels, nous avons joué un grand rôle dans l'organisation des services de transport. Une partie du financement a servi à cette fin. Une autre partie a été versée dans l'acquisition de deux hôpitaux itinérants. Ce sont là quelques exemples des fins auxquelles ce financement a été utilisé.

En ce qui concerne la nature des biens, nous nous sommes chargés de l'approvisionnement, mais nous l'avons fait sous la direction de l'Agence de la santé publique du Canada. Je demanderais donc à mes collègues de l'agence de vous donner plus de détails.

M. Krumins : Je vous remercie pour la question. Je la renvoie à Mme Cindy Evans, qui est responsable de la réserve nationale.

Cindy Evans, vice-présidente par intérim, Gestion des urgences, Agence de la santé publique du Canada : En ce qui touche l'équipement de protection individuelle, nous avons acheté certains produits essentiels en vrac. Ils sont distribués aux provinces et aux territoires en fonction d'un rapport de 80-20. Ces produits essentiels comprennent des blouses jetables, des respirateurs N95, des gants en nitrile, des masques chirurgicaux, des lunettes de protection et des écrans faciaux.

Nous collaborons avec nos partenaires des provinces et des territoires et nous discutons avec eux de leurs mécanismes de distribution et de leurs besoins éventuels, surtout en ce qui concerne les travailleurs de la santé et la couverture adéquate des coûts des établissements de soins de longue durée.

I am not sure whether my colleague Kimberly Elmslie will have anything to add with respect to PPE for health care workers.

Senator Richards: Thank you to the guests today for being here.

All nations have their own interests. Johnson & Johnson, Moderna and Pfizer have their own interests and own duties to their citizenry, so we were a bit behind the eight ball. I think 2.5% of Canadians have been vaccinated so far.

Will measures be taken so that we are not caught like this again? I am not blaming anybody here. I am just asking a question. Will we have our own research into our own production?

We are relying on other people in other countries to get our vaccines to our own people. How do we plan to address this situation in the future?

Mr. Krumins: I believe that question could be answered with respect to domestic capacity by Dr. Roman Szumski.

Dr. Roman Szumski, Senior Vice-President, COVID-19 Vaccine and Therapeutics Acquisitions, Public Health Agency of Canada: The question of expanding and enhancing biomanufacturing capacity is something that is very live in the minds of both PHAC and our colleagues at ISED and other departments.

There have been some investments made by our colleagues in ISED in manufacturing infrastructure through a program called SIF that includes, for example, a significant investment in the range of \$140 million to Medicago to expand its Canadian manufacturing capacity in Quebec.

Also, a discussion is currently taking place between Novavax and the National Research Council of Canada which also had some funding put into it to expand its manufacturing capacity. It is intended to be able to make the Novavax vaccine in Canada when that is ready.

The Chair: Are there any further questions, Senator Richards?

Senator Richards: I yield the rest of my time if there is no other person on the panel who wants to answer.

The Chair: To Public Services and Procurement Canada, do you have any comments on the question asked by Senator Richards?

Je ne sais pas si ma collègue, Mme Kimberly Elmslie, aurait quelque chose à ajouter au sujet de l'EPI pour les travailleurs de la santé.

Le sénateur Richards : Je remercie nos invités de leur présence.

Chaque pays a ses propres intérêts. Johnson & Johnson, Moderna et Pfizer ont aussi leurs propres intérêts et leurs propres devoirs envers leurs concitoyens. C'est pourquoi nous accusons un peu de retard. Je pense qu'à ce jour, 2,5 % de la population canadienne a été vaccinée.

Des mesures seront-elles prises pour éviter que nous nous retrouvions dans la même situation? Je ne jette le blâme sur personne; je ne fais que poser une question. Mènerons-nous nos propres recherches afin d'avoir notre propre production?

Notre capacité de vacciner notre population dépend de gens qui se trouvent dans d'autres pays. Comment envisageons-nous de redresser cette situation à l'avenir?

M. Krumins : Je crois que le Dr Roman Szumski est le mieux placé pour répondre à cette question au sujet de la capacité domestique.

Dr Roman Szumski, vice-président principal, Acquisitions de vaccins et de produits thérapeutiques COVID-19, Agence de la santé publique du Canada : La question de développer et de renforcer notre capacité de biofabrication occupe activement l'équipe de l'ASPC et nos collègues d'ISDE et d'autres ministères.

Nos collègues d'ISDE ont investi dans les infrastructures de fabrication par l'intermédiaire du Fonds stratégique pour l'innovation. Par exemple, Medicago a reçu un investissement considérable d'environ 140 millions de dollars pour augmenter sa capacité de fabrication au Canada, plus précisément au Québec.

De plus, des discussions sont en cours entre le Conseil national de recherches du Canada et Novavax, qui a aussi reçu du financement en vue de renforcer sa capacité de fabrication. L'intention est que Novavax fabrique son vaccin au Canada lorsque ce vaccin sera prêt.

Le président : Avez-vous d'autres questions, sénateur Richards?

Le sénateur Richards : Je cède le reste de mon temps de parole, à moins qu'un autre témoin veuille répondre à ma question.

Le président : Les représentants de Services publics et Approvisionnement Canada ont-ils quelque chose à ajouter en réponse à la question du sénateur Richards?

Mr. Zielonka: Not really. We are mainly there as the procurement agency to facilitate. The primary client in this case is the Public Health Agency of Canada.

The Chair: Thank you.

[Translation]

Senator Moncion: I'd like to go back to a question that was asked by Senator Forest and go beyond the answers that we got. We are talking about an amount of \$225,556,596 that was earmarked for measures implemented at the borders. You are managing the quarantine sites and hotels under the new measures. What is your role in terms of pricing hotel stays, quarantine periods in hotels, security of people in those hotels, and financial responsibility for complaints made by guests staying in those hotels now?

[English]

Mr. Krumins: Yes, thank you for your question. With respect to pricing of the hotels for government-approved accommodations, the Government of Canada does not have a relationship between the traveller or the hotel.

In this case the hotels are required to set their price based on what they see as reasonable and based on the requirements that we have set out under the arrangements for approval as a government-approved accommodation.

With respect to security and the process for monitoring it, my colleague Brigitte Diogo may be able to provide some comments.

Senator Moncion: Could I just add to your first answer? Even though the government doesn't have a relationship with the hotel, it will carry the brunt of whatever problems are associated with complaints that are being brought forward. I am a bit concerned about how it is handled.

But, please, Ms. Diogo or anyone else who has something to add on this, go ahead.

Ms. Diogo: Indeed, as my colleague mentioned, there is no contractual relationship between the hotels and the government. However, we went through a selection process in terms of the criteria that hotels needed to meet to be listed on the government website.

We have also established a help line for any travellers arriving and staying at one of those hotels, and we are monitoring any issues of complaint. We have regular meetings with the hotels that have been listed. Meetings are happening at the national level or at the regional level wherein we discuss the emerging issues we are hearing from travellers. We are doing spot checks

M. Zielonka : Pas vraiment. Nous sommes là essentiellement pour assurer l'approvisionnement. Dans ce cas-ci, le client principal est l'Agence de la santé publique du Canada.

Le président : Je vous remercie.

[Français]

La sénatrice Moncion : J'aimerais revenir sur une question qui a été posée par le sénateur Forest et aller au-delà des réponses qu'on a reçues. On parle d'un montant de 225 556 596 \$ qui était destiné aux mesures mises en place aux frontières. Vous faites la gestion des sites de la quarantaine et des hôtels dans le cadre des nouvelles mesures. Quel est votre rôle en ce qui concerne l'établissement du prix des séjours dans les hôtels, les périodes de quarantaine dans les hôtels, la sécurité des gens qui sont dans ces hôtels et la responsabilité financière quant aux plaintes déposées par les clients qui logent dans ces hôtels actuellement?

[Traduction]

M. Krumins : Oui, je vous remercie pour la question. En ce qui concerne l'établissement du prix des séjours dans les hôtels autorisés par le gouvernement, il n'y a pas de relation entre le gouvernement du Canada et le voyageur ou l'hôtel.

Dans ce cas, les hôtels doivent établir leur prix en fonction de ce qu'ils considèrent comme raisonnable et des exigences prévues dans les ententes conclues entre le gouvernement et les hôtels autorisés.

Ma collègue Brigitte Diogo pourrait vous en dire plus sur la sécurité et le processus de surveillance.

La sénatrice Moncion : Puis-je ajouter quelque chose à votre réponse? Même s'il n'y a pas de relation entre le gouvernement et l'hôtel, c'est le gouvernement qui devra faire face aux problèmes associés aux plaintes déposées. La gestion de ces mesures me préoccupe.

J'invite Mme Diogo ou quiconque souhaite ajouter quelque chose à le faire.

Mme Diogo : En effet, comme mon collègue l'a mentionné, il n'y a pas de relation contractuelle entre les hôtels et le gouvernement. Toutefois, nous avons suivi un processus de sélection qui comprenait des critères auxquels les hôtels devaient répondre pour être inclus dans la liste publiée sur le site Web du gouvernement.

Nous avons également mis sur pied une ligne d'assistance pour tous les voyageurs qui arrivent au Canada et qui restent à l'un des hôtels autorisés, et nous faisons des suivis concernant les plaintes. Nous tenons régulièrement des rencontres avec les hôtels autorisés. Ces rencontres ont lieu à l'échelle nationale ou régionale, et nous y discutons des problèmes émergents soulevés

or calls with travellers to get their feedback on stays at the hotels or their experiences throughout, including when they arrive at the airport, to ensure that we are hearing directly from travellers about their experiences with the new measures.

[Translation]

Senator Moncion: What I understand, Ms. Diogo, is that you are following up with the hotels so that they are not left to manage the quarantine on their own.

Ms. Diogo: Yes, we are following up, because hotels have to comply with certain criteria, and we have to make sure that those criteria are always met so that we can decide whether to take a hotel off our list or leave it there.

Senator Moncion: Perfect. Thank you very much.

My second question is about the pension plan. We are talking about an amount of \$6,054,185 allocated for the Funding for administration and data integrity of the Public Service Pension Plan. I would like you to explain what this work will consist of.

I understand from your explanation earlier that you were referring to errors arising from the Phoenix payroll system. You mentioned the various departments and agencies that were affected by the Phoenix problems. I'd like you to give us the number of cases that you have to deal with, and what you intend to include in that \$6 million.

[English]

Mr. Zielonka: Thank you, senator. The \$6.1 million is related to what we call the pension system data integrity. Because of the issues we have had with Phoenix, a lot of the information that is used for pension processes relates to the accuracy of the pay data. We have had to ensure the accuracy of the data going from the pay system into the pension system. In that case we received funding to continue making quality reviews and full validations of all the information so we can ensure the validity of benefit payments.

I have a colleague who may be able to add some additional information. Mr. Marcantonio, is there anything else you can add to that?

Jeff Marcantonio, Director General, Pension Excellence Sector, Receiver General and Pension Branch, Public Services and Procurement Canada: Yes, you said it well. The funding is to fund extra activities that we are undertaking within

par les voyageurs. De plus, nous effectuons des contrôles inopinés et nous appelons les voyageurs pour recueillir leurs commentaires sur leur séjour à l'hôtel ou leur expérience globale, y compris leur arrivée à l'aéroport. Ainsi, nous entendons directement ce que les voyageurs ont à dire sur leur expérience par rapport aux nouvelles mesures.

[Français]

La sénatrice Moncion : Ce que je comprends, madame Diogo, c'est que vous faites des suivis auprès des hôtels afin qu'ils ne soient pas laissés à eux-mêmes pour la gestion de la quarantaine.

Mme Diogo : Effectivement, nous faisons un suivi, car les hôtels doivent se conformer à certains critères et on doit donc s'assurer que ces critères sont toujours respectés afin de pouvoir décider si on doit enlever un hôtel de notre liste ou l'y laisser.

La sénatrice Moncion : C'est parfait. Je vous remercie beaucoup.

Ma deuxième question touche le régime de retraite. On parle d'un montant de 6 054 185 \$ alloué pour le Fonds pour l'intégrité des données et l'administration du Régime de retraite de la fonction publique. Je voudrais que vous nous expliquiez en quoi consistera ce travail.

Je comprends, selon les explications que vous avez données plus tôt, que vous faisiez référence aux erreurs découlant du système de paie Phénix. Vous avez mentionné les différents ministères et organismes qui ont été touchés par les problèmes de Phénix. J'aimerais que vous nous donniez le nombre de cas que vous avez à traiter, et ce que vous entendez inclure dans ce montant de 6 millions de dollars.

[Traduction]

M. Zielonka : Je vous remercie, sénatrice. Les 6,1 millions de dollars sont liés à ce que nous appelons l'intégrité des données du régime de retraite. Les prestations de retraite sont fondées sur les données relatives à la paie, et les problèmes posés par Phénix ont eu une incidence sur l'exactitude de ces données, et donc sur la gestion du régime de retraite. Par conséquent, nous devons vérifier l'exactitude des données qui sont transférées du système de paie au système de pensions. Nous avons reçu du financement pour pouvoir continuer à effectuer des examens de la qualité et à vérifier l'ensemble des données afin d'assurer l'exactitude des prestations de retraite.

Un de mes collègues a peut-être d'autres renseignements à vous donner. Monsieur Marcantonio, avez-vous des détails à ajouter?

Jeff Marcantonio, directeur général, Secteur de la gestion de l'approvisionnement en services et en technologies, Direction générale de l'approvisionnement, Services publics et Approvisionnement Canada : Oui, vous avez donné une

the pension program to safeguard pension payments and services. These activities were as a result of increases in data errors that we experienced with Phoenix. These are activities for which we cannot charge the pension plan. Potentially they were caused by pay, so we do seek and need additional sources of funds to cover those activities.

Senator Moncion: Are some of the services provided by a third party, or is it all done internally?

Mr. Marcantonio: It is all done internally with PSPC staff.

Senator Moncion: Some of the other departments — and I think it is DND — have outsourced this service. They seem to have had success with it. I am not sure if you are aware of that.

Mr. Marcantonio: I am not, senator.

Senator Moncion: It was a group that we met with who were doing this. They were in the Maritimes with a company that was doing that. I am pretty sure it was done for DND.

I have another question.

[Translation]

The Chair: Senator Moncion, your time is up.

Senator Moncion: Can you put me down for the next round of questions, please?

The Chair: Of course.

[English]

Mr. Marcantonio, would you make sure to follow up on the comments made and the question put by Senator Moncion as the last item about what is being done in other regions of Canada like the Maritimes or with the company from the maritime area?

Mr. Zielonka: Mr. Chair, we manage our particular government pension plan. If it is DND and a particular element that relates to DND, perhaps that question might be better directed to DND.

The Chair: Thank you.

Senator Duncan: Thank you to the witnesses who have come before us this morning. We appreciate your efforts.

bonne explication. Le financement demandé servira à financer des activités supplémentaires que nous entreprenons dans le cadre du régime de retraite afin de protéger les services relatifs aux pensions et le paiement des prestations. Comme ces activités découlent de l'augmentation des erreurs de données causées par Phénix, nous ne pouvons pas les facturer au régime de retraite. Les erreurs sont peut-être attribuables au système de paie; nous cherchons donc des sources de financement supplémentaires pour couvrir les coûts liés à ces activités.

La sénatrice Moncion : Certains des services sont-ils fournis par une tierce partie, ou tout est-il fait à l'interne?

M. Marcantonio : Tout est fait à l'interne avec le personnel de SPAC.

La sénatrice Moncion : Certains des autres ministères — et je pense que c'est le MDN — ont confié ce service en sous-traitance. Ils semblent avoir eu du succès. Je ne sais pas si vous êtes au courant de cela.

M. Marcantonio : Je ne le suis pas, madame la sénatrice.

La sénatrice Moncion : C'est un groupe que nous avons rencontré qui faisait cela. Il était dans les Maritimes avec une entreprise qui faisait cela. Je suis assez certaine que c'était pour le MDN.

J'ai une autre question.

[Français]

Le président : Sénatrice Moncion, votre temps de parole est écoulé.

La sénatrice Moncion : Est-ce que je peux m'inscrire à la prochaine ronde de questions, s'il vous plaît?

Le président : Bien sûr.

[Traduction]

Monsieur Marcantonio, pourriez-vous vous assurer de donner suite aux observations faites et à la question posée par la sénatrice Moncion au dernier point sur ce qui se fait dans d'autres régions du Canada, comme les Maritimes, ou avec l'entreprise de la région maritime?

M. Zielonka : Monsieur le président, nous gérons notre régime de retraite gouvernemental particulier. S'il s'agit du MDN et d'un élément particulier qui concerne le MDN, il serait peut-être préférable d'adresser cette question au MDN.

Le président : Merci.

La sénatrice Duncan : Merci aux témoins qui ont comparu devant nous ce matin. Nous vous sommes reconnaissants de vos efforts.

Federalism, the relationship between Canada, provinces, territories and Indigenous Canadians, is complicated at the best of times, and I think we all understand that these are not the best of times.

We are trying as the Senate National Finance Committee to untangle some of the funding relationships. We have the Public Health Agency of Canada. Thank you very much for appearing before us. We have Health Canada. There is the Canada Health and Social Transfer which was discussed at great length last night in the media by the premiers. We also have Indigenous Services Canada.

Could I ask the witnesses before us today to track, just as they tracked the vaccine rollout by provinces and territories, and provide us with an answer in a timely manner, as the chair has asked, on the funding provided by your agencies to provinces, territories and Indigenous communities throughout the country? Could we have that information?

In terms of a specific question about the data management outlined in the Public Health Agency of Canada's supplementary request, there is money for investment in testing, contact tracing and data management. Could you elaborate on that money, particularly in terms of underserved areas of the country with regard to internet or those provinces and territories that did not sign on to the Government of Canada's COVID-19 tracing app? Could you elaborate on that funding and how well it is working throughout the country?

Mr. Krumins: I turn to Kaili Levesque to answer this question.

Ms. Levesque: Thank you for your question. The specific amount you were referencing under what are called the safe restart agreements, where \$522 million was made available to provinces and territories specifically for data, is not tied to the use of the COVID alert app itself.

To be clear it is more about the collection of public health data to understand the epidemiology of this tricky virus as well as the tracking of the immunization, case counts, et cetera. It is that level of data that we are discussing.

We are also collecting data on the immunization rollout itself in addition to reports on adverse events or any of the information shared with the Public Health Agency of Canada through the provinces and territories. It is not linked to individual use at the mobile device level.

Le fédéralisme, c'est-à-dire la relation entre le Canada, les provinces, les territoires et les Canadiens autochtones, est compliqué dans le meilleur des cas, et je pense que nous comprenons tous que ce n'est pas le meilleur des cas.

Nous essayons, en tant que Comité sénatorial des finances nationales, de dénouer certaines des relations de financement. Nous avons l'Agence de la santé publique du Canada. Merci beaucoup de comparaître devant nous. Nous avons Santé Canada. Il y a le Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux, dont les premiers ministres provinciaux ont longuement discuté hier soir dans les médias. Nous avons également Services aux Autochtones Canada.

Pourrais-je demander aux témoins qui comparaissent devant nous aujourd'hui d'assurer un suivi, tout comme ils ont suivi le déploiement des vaccins par les provinces et les territoires, et de nous fournir une réponse rapidement, comme l'a demandé le président, sur le financement versé par vos organismes aux provinces, aux territoires et aux collectivités autochtones de tout le pays? Pourrions-nous avoir cette information?

En ce qui concerne une question précise sur la gestion des données énoncée dans la demande supplémentaire de l'Agence de la santé publique du Canada, des fonds sont prévus pour investir dans le dépistage, la recherche des contacts et la gestion des données. Pourriez-vous nous en dire plus sur ces fonds, notamment en ce qui concerne les régions du pays mal desservies en matière de services Internet ou les provinces et territoires qui n'ont pas adhéré à l'application de dépistage de la COVID-19 du gouvernement du Canada? Pourriez-vous nous parler de ce financement et de son efficacité dans l'ensemble du pays?

M. Krumins : Je vais demander à Kaili Levesque de répondre à cette question.

Mme Levesque : Merci de votre question. Le montant précis auquel vous faites référence dans le cadre de ce que l'on appelle les accords sur la relance sécuritaire, où 522 millions de dollars ont été mis à la disposition des provinces et des territoires précisément pour les données, n'est pas lié à l'utilisation de l'application Alerte COVID.

Pour être clair, il s'agit davantage de la collecte de données de santé publique pour comprendre l'épidémiologie de ce virus complexe, ainsi que du suivi de la vaccination, du nombre de cas, et cetera. C'est de ce niveau de données que nous discutons.

Nous recueillons également des données sur le déploiement de la vaccination, en plus des rapports sur les effets indésirables ou de tout autre renseignement communiqués à l'Agence de la santé publique du Canada par l'entremise des provinces et des territoires. Il n'y a pas de lien avec l'utilisation individuelle au niveau de l'appareil mobile.

Senator Duncan: What are we doing with that data? Are we able to access it in a public manner? Are we able to be assured, for example, that vaccine rollout is taking place in Indigenous communities and throughout the country? Are we able to track that information? Could I have that response in writing, and could I just squeeze in one quick question for Ms. Diogo?

You mentioned the border support systems that are in place. Could you elaborate on the support systems at our land borders that are particularly close to the U.S.? I believe there is a situation in Senator Mockler's region where there is a very close border situation. We have Stewart in British Columbia with its proximity to Hyder, Alaska. Yukon has very close borders with Alaska as well.

Could you elaborate on the support systems in place going forward as we hopefully move to a better state with regard to COVID-19?

Ms. Diogo: The measures we have in place fully recognize we have communities that are very integrated along the Canada-U.S. border. These very small communities are very dependent on each other for essential services and needing to cross almost on a daily basis. I think you gave the example of Stewart.

These communities are currently exempted under the new measures to have a COVID-19 molecular test prior to entering Canada. We recognize that it would be impossible for someone who is crossing every day to do a test every day. We are making sure to provide better clarity for these communities to know what applies and what doesn't apply to them. We are as well working closely with the Canada Border Services Agency because the first contact is with the border service officer.

It is ongoing work to assure that people really understand the new measures.

Senator Duncan: Going forward, Ms. Diogo has mentioned they are making sure people are made aware in terms of contact tracing.

What about vaccine rollout? Are we able to ensure that the smaller communities are able to receive their vaccines, or are we working with the provinces in that regard?

I see my seven minutes are up. Could you perhaps outline in writing how we are working in terms of seeing if both sides of

La sénatrice Duncan : Que faisons-nous de ces données? Sommes-nous en mesure d'y accéder de manière publique? Pouvons-nous avoir la certitude, par exemple, que la distribution des vaccins se fait dans les collectivités autochtones et dans tout le pays? Sommes-nous en mesure de suivre cette information? Pourrais-je avoir cette réponse par écrit, et pourrais-je poser une petite question à Mme Diogo?

Vous avez mentionné les systèmes de soutien aux frontières qui sont en place. Pourriez-vous nous en dire plus sur les systèmes de soutien à nos frontières terrestres qui sont particulièrement proches des États-Unis? Je crois qu'il y a une situation dans la région du sénateur Mockler où la frontière est très proche. Nous avons M. Olsen en Colombie-Britannique avec sa proximité avec Hyder, en Alaska. Le Yukon a également des frontières très proches avec l'Alaska.

Pourriez-vous nous parler des systèmes de soutien qui seront en place à l'avenir, tandis que nous espérons atteindre une meilleure situation en ce qui concerne la COVID-19?

Mme Diogo : Les mesures que nous avons en place reconnaissent pleinement que nous avons des communautés qui sont très intégrées le long de la frontière canado-américaine. Ces communautés de très petite taille sont très dépendantes les unes des autres pour les services essentiels, et des membres de ces communautés doivent traverser la frontière presque quotidiennement. Je crois que vous avez donné l'exemple de M. Olsen.

Ces communautés sont actuellement exemptées, en vertu des nouvelles mesures, d'effectuer un test moléculaire de dépistage de la COVID-19 avant d'entrer au Canada. Nous reconnaissons qu'il serait impossible pour une personne qui traverse la frontière tous les jours de faire un test tous les jours. Nous nous assurons de fournir plus de précisions pour que ces communautés sachent ce qui s'applique et ce qui ne s'applique pas à elles. Nous travaillons également en étroite collaboration avec l'Agence des services frontaliers du Canada car le premier contact se fait avec l'agent des services frontaliers.

Il s'agit d'un travail continu pour s'assurer que les gens comprennent vraiment les nouvelles mesures.

La sénatrice Duncan : À l'avenir, Mme Diogo a mentionné qu'ils s'assureront que les gens sont informés concernant le retraçage des contacts.

Qu'en est-il du déploiement des vaccins? Sommes-nous en mesure de veiller à ce que les petites collectivités puissent recevoir leurs vaccins, ou collaborons-nous avec les provinces à cet égard?

Je vois que mes sept minutes sont écoulées. Pourriez-vous peut-être expliquer par écrit comment nous travaillons pour voir

the communities and both sides of the border having access to the vaccine would facilitate the travel between the borders?

The Chair: Mr. Krumins, perhaps you could take that question under advisement and send that in writing to the attention of the clerk in a timely fashion, please.

Mr. Krumins: Yes, we can.

The Chair: Thank you.

Senator Loffreda: Thank you to the panel of witnesses for being here.

My question is for Public Services and Procurement Canada. We have all seen through this pandemic how important procurement is. PSPC is seeking \$8 million to improve the government's procurement processes.

Could you give us the details as to what improvements are necessary, what gaps currently exist and, going forward, how we could correct some of the errors we have made.

Mr. Zielonka: Maybe the way I would characterize it is not necessarily that there have been gaps or errors. What we have primarily experienced in this pandemic is a sudden and huge increase in demand for our services in an area that all of a sudden became highly competitive and, initially at the beginning of the pandemic, a bit of a wild west. That was the situation we faced as a department.

From a staffing perspective we saw significant overtime and needed to bring additional staffing on board. That is one of the elements we continue to see.

However, I also want to add that as a department we are also working on the general procurement modernization. It has been a multi-year effort that started prior to the pandemic. It is intended to move us from a largely paper-based procurement methodology to a much more modern and electronic system called the electronic procurement solution. That is in the process of being implemented. It is a multi-year project and as such is being implemented in phases. That will help us to be much more nimble in terms of our ability to interact with suppliers and being able to react much more quickly in procurement areas.

I will stop there and if there is any supplemental from the senator.

si l'accès aux vaccins des deux côtés des communautés et des deux côtés de la frontière faciliterait les déplacements entre les deux pays?

Le président : Monsieur Krumins, vous pourriez peut-être prendre cette question en délibéré et envoyer une réponse par écrit à l'attention de la greffière en temps opportun, s'il vous plaît.

M. Krumins : Oui, nous pouvons.

Le président : Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci au groupe de témoins d'être ici.

Ma question s'adresse à Services publics et Approvisionnement Canada. Nous avons tous vu durant cette pandémie à quel point l'approvisionnement est important. SPAC veut obtenir 8 millions de dollars pour améliorer les processus d'approvisionnement du gouvernement.

Pourriez-vous nous donner des détails sur les améliorations nécessaires, les lacunes actuelles et, à l'avenir, sur la manière dont nous pourrions corriger certaines des erreurs que nous avons commises?

M. Zielonka : Je ne dirais pas nécessairement qu'il y a eu des lacunes ou des erreurs. Ce que nous avons principalement vécu dans cette pandémie, c'est une augmentation soudaine et énorme de la demande de nos services dans un domaine qui est soudainement devenu très compétitif et, au début de la pandémie, un peu le Far West. C'était la situation à laquelle nous étions confrontés au ministère.

Du point de vue de la dotation en personnel, nous avons constaté un nombre important d'heures supplémentaires et nous avons dû faire appel à du personnel supplémentaire. C'est l'un des éléments que nous continuons d'observer.

Toutefois, je tiens également à ajouter qu'en tant que ministère, nous travaillons également à la modernisation des achats généraux. Il s'agit d'un effort pluriannuel qui a débuté avant la pandémie. Il vise à nous faire passer d'une méthodologie d'approvisionnement largement basée sur le papier à un système beaucoup plus moderne et électronique appelé solution d'approvisionnement électronique. Ce système est en cours de mise en œuvre. Il s'agit d'un projet pluriannuel et, à ce titre, il est mis en œuvre par étapes. Cela nous aidera à être beaucoup plus habiles pour pouvoir interagir avec les fournisseurs et réagir beaucoup plus rapidement dans le domaine des achats.

Je vais m'arrêter ici et le sénateur peut me poser des questions complémentaires s'il y en a.

Senator Loffreda: Thank you for your response. How do you distinguish between potential and non-potential suppliers? Are most of them domestic? Would it be strictly price? Is it price, quality or reputation?

I mean we are in a digital age and you have talked about a system that will be very digital. How do you integrate reputation and price quality into all of that?

Are domestic suppliers being favoured when possible? Before Christmas I was told that the government had received more than 26,000 submissions as of May 2020, including nearly 17,000 from domestic suppliers. Nearly all domestic companies that submitted forms were contacted. That is huge, so maybe a little elaboration around that process would clarify things for me.

Mr. Zielonka: I am no expert in that area, but what I can say is that I know our procurement area works closely with respective departments to understand the particular needs and the type of product. As part of that process they establish criteria for the procurement.

Those criteria look at a balance between price. For commodities, in essence, price will be a significant factor in the evaluation versus much more complex procurements where technical knowledge and expertise are much more significant elements. In those cases the weighting would be heavier to the technical expertise to make sure we are getting exactly what we are looking for. That is something that is looked at.

They also look at the availability of vendors in various jurisdictions. In general, unless there is a national security exception in place, our trade agreements require us to have procurements open to multiple vendors. However, at the same time we have certain programs where we are trying to address historic challenges.

For example, we recently launched a pilot focused around Black-owned businesses, and we tried to increase our procurements from those. We have also been doing a lot of work around procurement from Indigenous-owned businesses. That has been another focus.

In terms of your last question around what I would call the integrity regime, over the last few years there has been a lot of work done with vetting our suppliers to understand that there are certain issues we want to avoid, especially, for example, the use of child labour and issues like that. Suppliers get vetted by our department as well, and that is an evolving effort. I will stop there.

Le sénateur Loffreda : Merci de votre réponse. Comment faites-vous la distinction entre les fournisseurs potentiels et non potentiels? La plupart d'entre eux sont-ils des fournisseurs nationaux? Tient-on uniquement compte du prix? Est-ce le prix, la qualité ou la réputation?

Nous vivons dans une ère numérique et vous avez parlé d'un système qui sera très numérique. Comment intégrez-vous la réputation et la qualité des prix dans tout cela?

Les fournisseurs nationaux sont-ils favorisés lorsque c'est possible? Avant Noël, j'ai appris que le gouvernement avait reçu plus de 26 000 soumissions en mai 2020, dont près de 17 000 de fournisseurs nationaux. Presque toutes les entreprises nationales qui ont soumis des formulaires ont été contactées. C'est énorme, alors quelques explications sur ce processus clarifieraient peut-être les choses pour moi.

M. Zielonka : Je ne suis pas un expert dans ce domaine, mais ce que je peux dire, c'est que je sais que notre service des achats travaille en étroite collaboration avec les ministères respectifs pour comprendre les besoins particuliers et le type de produit. Dans le cadre de ce processus, des critères sont établis pour l'approvisionnement.

Ces critères visent à trouver un équilibre entre le prix. Pour les produits de base, essentiellement, le prix sera un facteur important dans l'évaluation par rapport à des marchés beaucoup plus complexes où les connaissances techniques et l'expertise sont des éléments beaucoup plus importants. Dans ces cas-là, l'expertise technique pèsera davantage dans la balance afin de nous assurer que nous obtenons exactement ce que nous cherchons. C'est un aspect qui est examiné.

On examine également la disponibilité des fournisseurs dans les différentes instances. En général, à moins qu'il y ait une exception pour la sécurité nationale, nos accords commerciaux exigent que les marchés publics soient ouverts à plusieurs fournisseurs. Parallèlement, nous avons certains programmes pour lesquels nous essayons de relever des défis historiques.

Par exemple, nous avons récemment lancé un projet pilote axé sur les entreprises appartenant à des Noirs, et nous avons essayé d'accroître nos achats auprès de ces entreprises. Nous avons également beaucoup travaillé sur l'approvisionnement auprès d'entreprises appartenant à des Autochtones. C'est une autre priorité.

En ce qui concerne votre dernière question sur ce que j'appellerais le régime d'intégrité, au cours des dernières années, beaucoup de travail a été fait pour assujettir nos fournisseurs à un examen minutieux afin de comprendre qu'il y a certains problèmes que nous voulons éviter, et plus particulièrement le recours au travail des enfants et des problèmes de ce genre. Les fournisseurs font également l'objet d'un examen par notre ministère, et c'est un effort en constante évolution. Je vais m'arrêter là.

Senator Smith: Thank you to the witnesses.

My question is for the Public Health Agency. Today we hear that Johnson & Johnson has been approved as a supplier of vaccines for the COVID pandemic. Knowing that, what is the relationship between procurement and public health now in terms of executing the actual acquisition and distribution of this particular supplier? How does it work between the two departments?

I am trying to find where each of you fit in terms of your relationship between procurement and the actual delivery. You talked about testing and all the other issues before, but could you give us an overview of how you work together? Can we say it's a seamless operation, or do we have issues and conflicts between your two departments that would normally exist?

Mr. Zielonka: Maybe I could take a first crack and start with the latter part of your question as to whether it is seamless.

Generally the departments work very well together. The process is that usually a department will come to us with a particular requirement. We will advise them in terms of the procurement options, and we will work very closely with them to frame those up. Our expertise is in terms of accessing those particular supplies in the marketplace, but it really does come to the particular department to spell out the requirements.

On that note I will pass it over to my colleagues.

Senator Smith: Could I ask a question that could be helpful? As you look at the past experience of over a year of trying to acquire and solicit supply — and there have been well-documented bumps along the way — what have you learned between the two departments?

We seem to have some recent success, but as you go through it and make your initial evaluations, how do you rate yourselves? What have you learned that will be the big turnaround to differentiate you from this experience to the next experience?

Mr. Zielonka: That is a great question, senator. I wasn't in the department at the time, but I think one of the challenges that happened was that the pandemic hit us almost like a tsunami. At the same time the departments were also transitioning from working physically in a work space to teleworking.

That became a huge challenge. We had massive challenges around our IT infrastructure in terms of being able to access systems. In the first few months we had to have employees logging on at different times because we didn't have the system access. That was very challenging.

Le sénateur Smith : Merci aux témoins.

Ma question s'adresse à l'Agence de la santé publique. Nous apprenons aujourd'hui que Johnson & Johnson a été approuvé en tant que fournisseur de vaccins pour la pandémie de COVID. Sachant cela, quel est le lien entre les achats et la santé publique maintenant en termes d'exécution de l'acquisition réelle et de la distribution de ce fournisseur particulier? Comment cela fonctionne-t-il entre les deux ministères?

J'essaie de trouver la place de chacun d'entre vous en termes de relation entre l'approvisionnement et la livraison. Vous avez parlé des tests et de toutes les autres questions auparavant, mais pourriez-vous nous donner un aperçu de la façon dont vous travaillez ensemble? Pouvons-nous dire qu'il s'agit d'une opération transparente, ou avons-nous des problèmes et des conflits entre vos deux ministères qui existeraient normalement?

M. Zielonka : Je pourrais peut-être commencer par la dernière partie de votre question, à savoir si tout se passe sans heurt.

En général, les ministères travaillent très bien ensemble. Le processus est le suivant : un ministère nous fait part d'un besoin particulier. Nous le conseillons sur les options d'approvisionnement et nous travaillons en étroite collaboration avec lui pour les définir. Notre expertise nous permet d'accéder à ces fournitures particulières sur le marché, mais c'est vraiment au ministère concerné de définir ses besoins.

Sur ce, je vais céder la parole à mes collègues.

Le sénateur Smith : Puis-je poser une question qui pourrait être utile? Si vous considérez l'expérience passée de plus d'un an à essayer d'acquiescer et de solliciter l'approvisionnement — et il y a eu des embûches bien documentées en cours de route —, qu'avez-vous appris entre les deux ministères?

Nous semblons avoir obtenu quelques succès récemment, mais au fur et à mesure que vous les traversez et que vous faites vos premières évaluations, comment vous jugez-vous? Qu'avez-vous appris de ce qui sera le grand tournant qui vous différenciera de cette expérience à la prochaine?

M. Zielonka : C'est une excellente question, sénateur. Je ne faisais pas partie du ministère à l'époque, mais je pense que l'un des défis à relever est que la pandémie nous a frappés presque comme un tsunami. Au même moment, les ministères ont également fait la transition du travail physique dans un espace vers le télétravail.

C'est devenu un énorme défi. Notre infrastructure informatique nous posait d'énormes problèmes pour ce qui est de l'accès aux systèmes. Au cours des premiers mois, nous avons dû faire en sorte que les employés se connectent à différents moments parce que nous n'avions pas l'accès au système. C'était très difficile.

The other challenging part was that for some critical supplies all of a sudden there was a huge spike in demand. We heard stories of people showing up on the aprons of airports with suitcases of cash trying to buy supplies that were already procured by other entities.

That is a challenging environment that hopefully we won't see repeated. There will be lessons learned from that and I think there have already been some lessons learned. Looking at it in terms of making sure that we have domestic supply would be one incident. I think our colleagues at PHAC will be able to speak to that.

Dr. Szumski: To add to what my colleague from PSPC has said, the specific role is that the Public Health Agency of Canada has the funding for the purchases and PSPC is the contracting authority. They are the experts at negotiating and managing the aspects of developing a contract and so on. The working relationship is extremely close with multiple points of contact every day. It has been a very productive relationship in terms of obtaining the seven contracts we have for vaccines.

Senator Smith: Having said that and from the lessons learned, what is the number one takeaway between public health and procurement that stands out in your mind at this particular time as a learning experience and lesson that could be carried forward to make sure we don't get ourselves behind the eight ball like we did when we started in this pandemic?

Dr. Szumski: The lesson learned that I would put forward is that there was an additional party which was instrumental in the selection process. That was the external advisory board of the vaccine task force that provided advice on which vaccines. As of today, the first four that had been selected actually made it through to authorization by Health Canada, including the Johnson & Johnson, as we heard this morning.

Senator Smith: Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: My question is for Mr. Krumins. Mr. Krumins, in the supplementary estimates an amount of \$1,728,000,000 is earmarked for the acquisition of personal protective equipment and medical equipment. One can't say that the acquisitions made by the government are always necessary.

Since this spending has no historical precedent, do you have a monitoring system in place that would allow us to know if unnecessary purchases were made since the pandemic began? If so, can we find out their value? If the answer is no, do you think it is normal that we don't have tighter controls on spending Canadians' money?

L'autre défi était que, pour certaines fournitures essentielles, la demande a soudainement grimpé en flèche. Nous avons entendu des histoires de personnes se présentant sur les aires de trafic des aéroports avec des valises pleines d'argent pour essayer d'acheter des fournitures qui avaient déjà été achetées par d'autres entités.

C'est un environnement difficile qui, espérons-le, ne se répètera pas. Des leçons seront tirées de cette situation et je pense qu'il y en a déjà eu quelques-unes. L'examen de la situation en vue de nous assurer que nous avons un approvisionnement national serait un incident. Je pense que nos collègues de l'ASPC seront en mesure d'en parler.

Dr Szumski : Pour ajouter à ce que mon collègue de SPAC a dit, le rôle précis est que l'Agence de la santé publique du Canada a le financement pour les achats, et SPAC est l'autorité contractante. Ce sont des experts en négociation et en gestion des aspects de l'élaboration d'un contrat, et cetera. La relation de travail est extrêmement étroite avec de multiples points de contact chaque jour. Cette relation s'est avérée très productive pour l'obtention des sept contrats que nous avons pour des vaccins.

Le sénateur Smith : Cela étant dit, et à partir des leçons tirées, quelle est la première chose à retenir entre la santé publique et l'approvisionnement qui, à votre avis, est une expérience d'apprentissage et une leçon qui pourrait être reportée pour nous assurer que nous n'accusons pas un retard comme nous l'avons fait au début de cette pandémie?

Dr Szumski : La leçon que je vais soulever, c'est qu'il y avait une entité supplémentaire qui a joué un rôle dans le processus de sélection. Il s'agit du conseil consultatif externe du Groupe de travail sur les vaccins qui a fourni des conseils sur les vaccins. En date d'aujourd'hui, les quatre premiers vaccins sélectionnés ont été autorisés par Santé Canada, y compris celui de Johnson & Johnson, comme nous l'avons entendu ce matin.

Le sénateur Smith : Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à M. Krumins. Monsieur Krumins, dans le budget supplémentaire, il y a un montant de 1 728 000 000 \$ destiné à l'acquisition de matériel de protection et d'équipement médical. On ne peut pas dire que les acquisitions faites par le gouvernement sont toujours nécessaires.

Comme il s'agit de dépenses sans précédent dans l'histoire, avez-vous mis en place un système de contrôle qui nous permettrait de savoir si des achats inutiles auraient été effectués depuis le début de la pandémie? Si oui, est-ce qu'on peut en connaître la valeur? Si la réponse est non, trouvez-vous qu'il est normal de ne pas exercer un contrôle plus rigoureux des dépenses faites avec l'argent des Canadiens?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question. I will answer the first part with respect to controls and the value for money. Then, I would ask my colleague Cindy Evans to speak to the link of what is available and how it's being used.

With respect to controls, we do have a very rigorous system of control in place in the department with respect to controls over financial reporting, controls over material management for inventory, and we use that process seriously. We report to our departmental audit committee on the status of those controls, and we make sure that we're properly assessing the value of all products coming in and all products going out. You'll note that at the end of this fiscal year, we will have a significant quantity of inventory that we'll be accounting for. We use generally accepted accounting principles in good practices for controls to make sure that money is well spent and valued.

Ms. Evans: One of the important aspects of our work, as I mentioned previously, is the relationship we have with the provinces and territories. We work with them in what we would refer to as pan-Canadian supply and demand modelling to find out the pressure points, the challenges they are having with respect to their own procurement, and what in the bulk procurement the federal government is doing to make sure we are covering the landscape.

I will say that the pandemic has evolved, as has the supply situation globally. In a scarcity-of-supply situation we need to determine what is available and how we can best situate particularly the health care workers.

As to your question of whether we made unnecessary purchases, the federal government with the global scarcity of N95 masks moved forward to purchase KN95 masks. Again the objective was how best to situate health care workers in Canada to put them in the best protective equipment possible.

Our supply has changed. Our purchasing has changed. We continue to evolve. What equipment do we bring in that best situates? As an example, we looked to where we would bring in the KN95 masks. Now that we have a more highly effective N95, how can we use those supplies effectively in a different context? Where would we use a non-medical mask or where would we have a lower level of mask requirement?

In terms of the supplies we have on hand, we are looking at how we have an appropriate disposition of those and how to repurpose them for appropriate uses within the COVID-19 context.

[Traduction]

M. Krumins : Merci de votre question. Je répondrai à la première partie en ce qui concerne les contrôles et l'optimisation des ressources. Ensuite, je demanderai à ma collègue Cindy Evans de parler du lien entre ce qui est disponible et la façon dont c'est utilisé.

En ce qui concerne les contrôles, nous avons mis en place un système de contrôle très rigoureux au sein du ministère en ce qui concerne les contrôles des rapports financiers, de la gestion du matériel, et nous utilisons ce processus sérieusement. Nous rendons des comptes à notre comité ministériel de vérification sur l'état de ces contrôles et nous nous assurons que nous évaluons correctement la valeur de tous les produits qui entrent au pays et de tous les produits qui en sortent. Vous remarquerez qu'à la fin de cet exercice, nous aurons une quantité importante de stocks que nous devons comptabiliser. Nous utilisons les principes comptables généralement reconnus dans les bonnes pratiques de contrôle pour nous assurer que l'argent est bien dépensé et évalué.

Mme Evans : Un des aspects importants de notre travail, comme je l'ai déjà mentionné, est notre relation avec les provinces et les territoires. Nous travaillons avec eux dans le cadre de ce qu'on appellerait un modèle d'offre et de demande à l'échelle pancanadienne afin de cerner les points de pression, leurs défis à relever en matière d'approvisionnement et les actions du gouvernement fédéral pour l'approvisionnement en vrac afin de satisfaire à la demande sur le terrain.

Je dirais que la pandémie a évolué, tout comme l'offre à l'échelle mondiale. Dans un contexte de rareté de l'offre, nous devons déterminer l'équipement disponible et chercher des façons d'améliorer la situation, en particulier pour les travailleurs de la santé.

Quant à savoir si nous avons fait des achats inutiles, le gouvernement fédéral a décidé d'acheter des masques KN95 en raison de la pénurie mondiale de masques N95. Là encore, l'objectif était de trouver la meilleure façon d'offrir aux travailleurs de la santé canadiens le meilleur équipement de protection possible.

Notre approvisionnement a changé et nos achats aussi. Nous sommes en constante évolution. Où l'équipement serait-il mieux utilisé? Par exemple, nous avons cherché où nous pourrions utiliser les masques KN95. Maintenant que nous avons des masques N95, plus efficaces, comment pouvons-nous utiliser ces fournitures à bon escient dans un contexte différent? Où peut-on utiliser un masque non médical? Où les exigences liées aux masques sont-elles moins élevées?

Concernant nos stocks de fournitures, nous cherchons des façons de les utiliser à bon escient et de les adapter pour d'autres usages appropriés dans le contexte de la COVID-19.

[Translation]

Senator Dagenais: Ms. Evans, I see that there is an addition of \$208 million to the Public Health Agency of Canada's expenditures, in a line item designated as "Funding for Surge Capacity." Can you tell us what this money will be used for, who decides how this large amount of money will be used, and where this money goes?

The Chair: Whom is your question for, specifically?

Senator Dagenais: I had put it to Ms. Evans, but Mr. Krumins can answer too.

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question. I'm having difficulty tracking down which line you're referring to in our estimates. Is there a specific title you're referring to for this reference?

[Translation]

Senator Dagenais: The line item is called "Funding for Surge Capacity." I found the \$208 million in this line item.

The Chair: On what page, Senator Dagenais?

Senator Dagenais: I didn't notice the page number.

[English]

Mr. Krumins: From a mobilization capacity, there are investments in surge capacity. This is related to our capacity from a human resources perspective and follows the investment that I spoke to earlier in our footprint of our capacity from a percentage perspective.

Much of the funding we have received to date has been dedicated to specific purposes and time-limited funding for purchases of vaccine or purchases of protective equipment. The funding in the estimates is support for a well-structured and effective delivery of the programming. It is in reference to the support for surveillance and risk assessments, focused investments for search capacity and testing, funding for activation and emergency management, as well as a sustained capacity in our corporate policy and leadership.

[Translation]

The Chair: Senator Dagenais, are you satisfied with the answer to your question?

Senator Dagenais: Mr. Chair, do I have any time left?

[Français]

Le sénateur Dagenais : Madame Evans, je vois qu'il y a un ajout de 208 millions de dollars aux dépenses de l'Agence de la santé publique du Canada, dans un poste désigné sous le nom de « Fonds pour renforcer la capacité de mobilisation ». Pouvez-vous nous indiquer à quoi servira cet argent, qui décide de l'usage de cette importante somme d'argent et où va cet argent?

Le président : Votre question s'adresse à qui, précisément?

Le sénateur Dagenais : Je l'avais posée à Mme Evans, mais M. Krumins peut répondre aussi.

[Traduction]

M. Krumins : Je vous remercie de la question. J'ai de la difficulté à savoir à quel poste vous faites référence dans notre budget. Y a-t-il un titre précis auquel vous faites référence?

[Français]

Le sénateur Dagenais : Le poste s'appelle « Fonds pour renforcer la capacité de mobilisation ». C'est dans ce poste budgétaire où j'ai trouvé les 208 millions de dollars.

Le président : À quelle page, sénateur Dagenais?

Le sénateur Dagenais : Je n'ai pas retenu le numéro de la page.

[Traduction]

M. Krumins : Concernant la capacité de mobilisation, cela comprend des investissements dans la capacité de pointe, ce qui est lié à notre capacité en ressources humaines. Cela s'ajoute à l'investissement dont j'ai parlé plus tôt, en pourcentage, par rapport à l'empreinte de notre capacité.

Une importante partie du financement reçu jusqu'à maintenant a servi à des fins précises. Il s'agissait d'un financement ponctuel pour l'achat de vaccins ou d'équipement de protection. Le financement prévu dans le budget vise à appuyer une mise en œuvre bien structurée et efficace des programmes. Il s'agit d'un soutien à la surveillance et à l'évaluation des risques, d'investissements ciblés pour la capacité de recherche et les tests, de financement des activités et de la gestion des urgences, et d'une capacité continue en matière de politique organisationnelle et de leadership.

[Français]

Le président : Sénateur Dagenais, êtes-vous satisfait de la réponse à votre question?

Le sénateur Dagenais : Monsieur le président, me reste-t-il encore du temps?

The Chair: Yes, you have 45 seconds left.

Senator Dagenais: I would rather intervene during the second round of questions.

[English]

Senator Galvez: Thank you very much to our witnesses for being here this morning.

We have heard from the PBO frequently. In the February 21 supplementary estimates report he, like you, said that there had been a substantial increase in the number of authorities requested by the government in response to the global pandemic. Given this increase, it is essential that parliamentarians can perform their critical role of scrutinizing government spending and ensuring value for money.

The PBO raised and highlighted certain information gaps that I still see in the reports. They are related to tracking all the COVID-19 spending and to the information being provided to parliamentarians so that we can have a complete and updated picture of government spending.

In the last supplementary estimates and this one there has been a series of expenditures associated with vaccine development, vaccine production, vaccine acquisition, and soon we should see vaccination cost. The funding has been described under the labels of vaccines in general, R&D and biomanufacturing.

We read the report, but at the same time we read the news and we have other references. Today we know the government has invested several billions to secure access to six vaccine candidates. These include upfront payments that companies require to support vaccine development, testing and manufacturing. Subsequent payments are contingent on vaccines passing clinical trials and obtaining regulatory approval.

Moreover, in a recent article in *Nature*, according to the Duke Global Health Innovation Center, Canada has pre-ordered almost nine doses of COVID-19 vaccines per person. This is a very high safety factor compared with that of the U.K. which is 5.5 or of the European Union which is 4.5. Yet, Canada ranks about fortieth in the world for per capita vaccinations.

Less than 3% of Canada's 38 million people have received the first of the two shots. This shows, on one side, a worldwide rush for vaccine acquisition and an unprecedented rise and dependence on big pharmaceutical corporations that have

Le président : Oui, il vous reste 45 secondes.

Le sénateur Dagenais : Je préférerais plutôt revenir à la seconde ronde de questions.

[Traduction]

La sénatrice Galvez : Merci beaucoup à nos témoins d'être ici ce matin.

Nous avons souvent entendu le DPB. Dans le rapport du 21 février sur le Budget supplémentaire des dépenses, il a indiqué, comme vous, que le nombre d'autorisations demandées par le gouvernement a considérablement augmenté en réponse à la pandémie mondiale. Étant donné cette augmentation, il est essentiel que les parlementaires puissent jouer leur rôle fondamental d'examen des dépenses du gouvernement et de veiller à l'optimisation des ressources.

Le DPB a soulevé et souligné certaines lacunes en matière d'information que je constate toujours dans les rapports. Elles concernent le suivi de l'ensemble des dépenses liées à la COVID-19 et les renseignements fournis aux parlementaires pour que nous puissions avoir un portrait complet et à jour des dépenses du gouvernement.

On trouve dans le précédent budget supplémentaire des dépenses et dans celui-ci une série de dépenses liées à la mise au point et à la production de vaccins, à l'acquisition de vaccins, et nous devrions bientôt voir des coûts liés à la vaccination. Le financement est décrit en termes généraux comme « vaccins », « recherche et développement » et « biofabrication ».

Nous avons lu le rapport, mais nous avons aussi lu les nouvelles et nous avons d'autres références. Aujourd'hui, nous savons que le gouvernement a investi plusieurs milliards de dollars pour garantir l'accès à six candidats-vaccins. Il s'agit notamment d'acomptes dont les sociétés ont besoin pour la mise au point, les essais et la fabrication de vaccins. Les paiements subséquents seront versés seulement si les essais cliniques sont concluants et si un vaccin reçoit l'approbation réglementaire.

De plus, dans un récent article paru dans la revue *Nature*, selon le Duke Global Health Innovation Center, le Canada a commandé à l'avance près de neuf doses de vaccins contre la COVID-19 par personne. Il s'agit d'un indice de sécurité très élevé par rapport au Royaume-Uni, avec 5,5, ou à l'Union européenne, avec 4,5. Pourtant, le Canada se classe environ au quarantième rang mondial pour le nombre de vaccinations par habitant.

Moins de 3 % des 38 millions de Canadiens ont reçu la première de deux doses. Cela reflète, d'une part, une ruée mondiale pour l'acquisition de vaccins et, d'autre part, une dépendance accrue et sans précédent à l'égard des grandes

collected more than \$15 billion from the COVID-19 pandemic so far.

My questions are the following: Could you provide us with detailed cashflow differentiating foreign vaccine acquisition, R&D and domestic production for the last year up until these supplementary estimates?

I have four other questions. I would appreciate it if you cannot complete your answer to send your answer in writing.

Mr. Krumins: Thank you for your question, senator. Yes, I can take that back to the department and follow up to provide you with the answer to your question.

Senator Galvez: My second question is concerning sums that have gone to R&D in Canada for domestic vaccine development. Are we making sure that the patents for vaccines being developed using public funds won't be sold to big pharma and will lead to generic vaccines? Who will be responsible for doing that?

Mr. Krumins: I don't have the expertise in this area, but I would ask Dr. Roman Szumski if he is aware of this.

Dr. Szumski: Thank you, senator. It is a great question.

The issues in policies around intellectual property and the like are better handled by our colleagues at ISED in the industry portfolio. That is not something the Public Health Agency is actively engaged in.

Senator Galvez: Will you provide me with an answer at a later time?

Dr. Szumski: The question should be with the industry portfolio.

The Chair: That will be next Monday, Senator Galvez.

Senator Galvez: I will keep my question.

On the government procurement site six vaccines are mentioned. The CanSino vaccine, the one with China, is not mentioned. Several media articles reveal a deal between Canada and China that failed but we don't have details. Because of what I mentioned before and this news I want to highlight the necessity for increased scrutiny and demand for transparency.

I request that the contracts and deals with pharma in R&D groups are rendered public and that the vaccine dose price, delivery calendar, responsibility and sanctions, and conditions of partners are available to this committee. After all, vaccines all

sociétés pharmaceutiques qui ont obtenu plus de 15 milliards de dollars jusqu'à maintenant en raison de la pandémie de COVID-19.

Mes questions sont les suivantes : pouvez-vous nous fournir une ventilation détaillée des dépenses, avec distinction entre l'acquisition de vaccins à l'étranger et la recherche et développement et la production à l'échelle nationale pour la dernière année, jusqu'à ces budgets supplémentaires des dépenses?

J'ai quatre autres questions. Je vous serais reconnaissante de me transmettre votre réponse par écrit si vous n'avez pas l'occasion de donner une réponse complète.

M. Krumins : Je vous remercie de votre question, sénatrice. Oui, je peux la transmettre au ministère et faire un suivi pour répondre à votre question.

La sénatrice Galvez : Ma deuxième question porte sur les sommes destinées à la R-D au Canada pour la mise au point de vaccins au pays. Veillons-nous à ce que les brevets des vaccins mis au point grâce à des fonds publics ne soient pas vendus aux grandes sociétés pharmaceutiques et mènent à des vaccins génériques? De qui cela relève-t-il?

M. Krumins : Je n'ai pas d'expertise dans ce domaine, mais je voudrais demander au Dr Roman Szumski s'il est au courant.

Dr Szumski : Merci, sénatrice. C'est une excellente question.

Nos collègues du portefeuille de l'industrie d'ISDE sont les mieux placés pour répondre aux questions sur les politiques en matière de propriété intellectuelle, notamment. L'Agence de la santé publique ne s'occupe pas vraiment de ces dossiers.

La sénatrice Galvez : Me donnerez-vous une réponse ultérieurement?

Dr Szumski : La question devrait être posée aux gens du ministère de l'Industrie.

Le président : Ce sera lundi prochain, sénatrice.

La sénatrice Galvez : Je vais donc attendre.

Six vaccins sont mentionnés sur le site de Services publics et Approvisionnement Canada. Le vaccin de CanSino, celui avec la Chine, ne figure pas sur la liste. Plusieurs articles dans les médias ont fait état de l'échec d'un accord entre le Canada et la Chine, mais nous n'avons pas de détails. Je tiens à souligner, compte tenu de ce que j'ai déjà dit et de cette nouvelle, qu'un examen plus approfondi et une transparence s'imposent.

Je demande que les contrats et les accords conclus avec les sociétés pharmaceutiques participant aux groupes de recherche et développement soient rendus publics et que le prix des doses de vaccins, le calendrier de livraison, les responsabilités et

over the world have been developed with public money, and vaccines recipes are not national security secrets.

Mr. Zielonka: I think we have a level of disclosure on our website in terms of particulars on contracts. I am not in a position to answer.

I am not sure if either of my colleagues who are with me or if anyone from PHAC is able to provide any details or answer that. I am not able to answer that question.

The Chair: Therefore, can you take it under advisement, Mr. Zielonka, and come back to us in writing through our clerk, please?

Mr. Zielonka: We can do that.

The Chair: What is your time frame?

Mr. Zielonka: We will do it in the same time frame as the previous question, so within the next two weeks. We will take into account your timing for getting your report. We will work as quickly as we can.

Senator Galvez: I still have time for one last question and I will put my name on for the second round.

The Chair: You will have to go on the second round because there are only 21 seconds left.

Senator M. Deacon: Thank you to all for being here today; it is very interesting.

My first question is for the Public Health Agency of Canada concerning the \$3 million in the sups from the Privy Council Office to the Public Health Agency of Canada, marked for public education campaigns on COVID-19 public health measures and COVID-19 vaccination.

Since the advent of these vaccines late last year we have heard that one troublesome hurdle could be vaccine hesitancy. Does your department plan to run a public relations campaign to combat the misinformation that is out there, or is this being left completely up to the provincial and municipal health units to undertake? I will start there.

Mr. Krumins: I will ask my colleague Kimberly Elmslie to answer the question regarding hesitation on vaccines.

sanctions prévues et les modalités applicables aux partenaires soient transmis au comité. Après tout, les vaccins ont été mis au point grâce à des fonds publics dans le monde entier, et les procédés de fabrication des vaccins ne sont pas des secrets de sécurité nationale.

M. Zielonka : Je pense qu'on trouve sur notre site Web, dans une certaine mesure, des renseignements sur les contrats. Je ne peux pas répondre à cette question.

Je ne sais pas si quelqu'un parmi mes collègues qui m'accompagnent ou les gens de l'Agence de la santé publique peut donner des détails ou répondre à cette question. Je ne suis pas en mesure d'y répondre.

Le président : Par conséquent, pouvez-vous prendre cela en note, monsieur Zielonka, et nous fournir une réponse écrite par l'intermédiaire de notre greffière, s'il vous plaît?

M. Zielonka : Certainement.

Le président : Dans combien de temps?

M. Zielonka : Dans le même délai que la question précédente, c'est-à-dire d'ici deux semaines. Nous tiendrons compte de votre calendrier pour la présentation de votre rapport. Nous travaillerons aussi vite que possible.

La sénatrice Galvez : Il me reste du temps pour une dernière question et je vais mettre mon nom pour le deuxième tour.

Le président : Vous devrez attendre au deuxième tour, car il ne reste que 21 secondes.

La sénatrice M. Deacon : Merci à tous d'être ici aujourd'hui; c'est très intéressant.

Ma première question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada et porte sur le transfert de 3 millions de dollars, dans le Budget supplémentaire des dépenses, du Bureau du Conseil privé à l'Agence de la santé publique du Canada pour des campagnes d'éducation du public sur les mesures de santé publique liées à la COVID-19 et sur la vaccination contre la COVID-19.

Nous avons entendu dire, depuis l'arrivée de ces vaccins à la fin de l'année dernière, que la réticence à la vaccination pourrait être un obstacle, ce qui est troublant. Votre ministère prévoit-il une campagne de relations publiques pour lutter contre la désinformation qui circule, ou cela relève-t-il exclusivement des autorités de santé provinciales et municipales? Je vais commencer par cela.

M. Krumins : Je vais demander à ma collègue Kimberly Elmslie de répondre à la question sur la réticence à la vaccination.

Kimberly Elmslie, Senior Vice-President, Immunization Program, Public Health Agency of Canada: Thank you very much, senator, for the question. It is a very important one.

We are working very diligently with our colleagues in the provinces and territories on measures to increase vaccine confidence. That includes mounting a public education campaign in the near future so that the people of Canada are well informed about vaccines, their safety and effectiveness.

We will be dealing with the general population as well as very targeted kinds of programs in communities because we know that when it comes to vaccine hesitancy, community leaders, the community context and the concerns of particular communities differ across the country. Therefore, through our programs we are supporting community-based efforts. In fact, we have just completed a very large solicitation for community-based projects. Those will be reviewed in coming days with the objective of accelerating supports to those communities.

I wholeheartedly agree with your comment on the very strong and fundamental importance of addressing vaccine hesitancy, misinformation and disinformation as vaccines roll out.

Senator M. Deacon: I would like to piggyback and build on that. Your answer might be similar. Even among those wanting a vaccine who are positive and proactive in trying to help others we have seen in some countries a hesitancy, or perhaps a value or judgment, to accept the Johnson & Johnson or AstraZeneca vaccines because they might be perceived to be not as effective. The numbers and the data are out there.

Of course I would note that all vaccines are incredibly effective in preventing serious illness and death, but I also wonder if there is a communication strategy to convince or educate, as you said, Canadians that frankly any vaccine is a good vaccine and one that we should accept.

Ms. Elmslie: That is a really important question. Yes, as vaccines roll out our public education and our professional education will be very clear on the fact that all vaccines authorized for use in Canada have an important place in our vaccine strategy. Some vaccines will have different characteristics than others.

Canada's public health system is very well equipped and has a very strong historical track record in the appropriate use of vaccines and their deployment to protect the health of Canadians.

Senator M. Deacon: My next question is in regard to vaccine procurement.

Kimberly Elmslie, vice-présidente principale, Programme d'immunisation, Agence de la santé publique du Canada : Merci beaucoup, sénatrice, de cette question. C'est une question très importante.

Nous travaillons très fort avec nos collègues des provinces et des territoires sur les mesures visant à accroître la confiance à l'égard des vaccins, notamment la préparation d'une campagne d'éducation publique qui sera lancée bientôt afin de bien informer la population canadienne sur les vaccins, leur innocuité et leur efficacité.

Nous aurons des programmes pour la population générale ainsi que des programmes très ciblés dans les communautés, car nous savons que par rapport à la réticence à la vaccination, l'avis des dirigeants communautaires, le contexte communautaire et les préoccupations de la communauté varient d'une région à l'autre du pays. Voilà pourquoi nos programmes visent à appuyer les efforts à l'échelle locale. En fait, nous venons de terminer un vaste processus d'appel de propositions pour des projets communautaires. Nous les examinerons dans les prochains jours afin d'accélérer le soutien à ces communautés.

Je suis tout à fait d'accord avec vous : il est extrêmement important et essentiel de lutter contre la réticence à la vaccination, la fausse information et la désinformation à mesure que la vaccination est mise en œuvre.

La sénatrice M. Deacon : Je vais m'appuyer là-dessus. Vous aurez peut-être une réponse semblable. Dans certains pays, on observe même chez les personnes qui souhaitent se faire vacciner et qui agissent de façon positive et proactive pour aider les autres une certaine réticence, ou peut-être un jugement de valeur, au sujet de l'utilisation des vaccins de Johnson & Johnson ou d'AstraZeneca, qui pourraient parfois être perçus comme moins efficaces. Les chiffres et les données circulent.

Évidemment, je constate que tous les vaccins sont incroyablement efficaces pour prévenir les maladies graves et les décès, mais je me demande aussi s'il y a une stratégie de communication pour convaincre ou informer les Canadiens, comme vous l'avez dit, que tout vaccin est un bon vaccin, franchement, et qu'il convient de les utiliser.

Mme Elmslie : C'est une question vraiment importante. Il va sans dire qu'au fil de la campagne de vaccination, nos programmes d'éducation publique et professionnelle feront valoir clairement que tous les vaccins autorisés au Canada occupent une place importante dans notre stratégie de vaccination. Les caractéristiques varieront selon les vaccins.

Le système de santé publique du Canada est très bien équipé et a un excellent bilan pour l'utilisation adéquate des vaccins et les campagnes de vaccination pour protéger la santé des Canadiens.

La sénatrice M. Deacon : Ma prochaine question porte sur l'approvisionnement en vaccins.

My worry is that the subject of procurement has become quite politicized, and it is becoming increasingly difficult to get a clear picture through some of the noise that we hear. Again, thank you for being here today.

My question is specifically regarding the COVAX initiative. Much has been made of the fact that we will be receiving vaccine from this program. Some have pointed to it as an example of Canada falling behind in its procurement while others have said it was always the intention to receive vaccines from the program.

Are any of you able today to describe the mechanism behind this program if in fact Canada is taking vaccines from poorer countries, or if the program was intended for investor countries like Canada to access the vaccines from them as well?

Mr. Zielonka: I think that question is probably best directed to my colleagues at the Public Health Agency of Canada. I will ask them if they can answer that question.

Mr. Krumins: We can take that question. I will direct that to Kaili Levesque for response.

Ms. Levesque: Thank you very much for your question, senator. The COVAX facility is in fact a very unique mechanism that was developed in response to the global pandemic.

As you know, it is a multilateral procurement tool but it has two tiers in its very existence. One is for what we call “self-financing countries” in which Canada and other advanced economies participate. The other is for the advance market countries. Those are low and low-middle income countries being served through humanitarian grounds that our participation helps support.

While we did invest \$220 million domestically into the COVAX facility for our own procurement, as you rightly noted, we have opted for the AstraZeneca vaccine. To date we also contributed over \$325 million to COVAX to help them advance the vaccines for advanced market countries and low-middle income countries.

It is a pooled procurement mechanism so that you have that strength of collective buying power. It is a bit akin to a federation model, if I can be analogous there. The idea is that countries have the option to take from within, and it does not disadvantage the advanced market countries because they are operating on those two tiers.

Ce qui me préoccupe, c’est que l’approvisionnement est devenu très politisé et qu’il est de plus en plus difficile d’avoir un portrait précis dans tout ce bruit qu’on entend. Je vous remercie encore une fois d’être ici aujourd’hui.

Ma question porte en particulier sur l’initiative COVAX. On a beaucoup parlé du fait que nous recevrons des vaccins dans le cadre de ce programme. Certains ont indiqué que cela démontrait que le Canada a tardé à acquérir des vaccins, tandis que d’autres ont dit que nous avions toujours l’intention de recevoir des vaccins dans le cadre de ce programme.

L’un de vous peut-il nous décrire aujourd’hui le mécanisme sous-jacent à ce programme si, dans les faits, le Canada prend des vaccins de pays plus pauvres, ou si le programme était conçu de façon à ce que des pays investisseurs comme le Canada puissent aussi avoir accès aux vaccins provenant de ces pays?

M. Zielonka : Je pense que la question s’adresse probablement davantage à mes collègues de l’Agence de la santé publique du Canada. Je vais leur demander s’ils peuvent y répondre.

M. Krumins : Certainement; je vais demander à Mme Kaili Levesque d’y répondre.

Mme Levesque : Merci beaucoup de votre question, sénatrice. Le mécanisme COVAX est, en fait, un mécanisme unique qui a été créé en réponse à la pandémie.

Comme vous le savez, il s’agit d’un outil d’approvisionnement multilatéral, mais il comporte deux volets. Le premier est destiné à ce que nous appelons les pays financièrement autonomes, auxquels participent le Canada et d’autres économies avancées. L’autre est destiné aux pays du mécanisme de garantie de marchés, soit des pays à revenu faible ou moyen qui sont servis pour des raisons humanitaires. Notre participation contribue à appuyer ce volet.

Bien que le pays ait investi 220 millions de dollars dans le mécanisme COVAX pour son propre approvisionnement, comme vous l’avez souligné, à juste titre, nous avons opté pour le vaccin d’AstraZeneca. En outre, nous avons injecté à ce jour plus de 325 millions de dollars dans le mécanisme COVAX pour l’aider à faire progresser la mise au point de vaccins pour les pays du mécanisme de garantie de marchés et les pays à revenu faible ou moyen.

Il s’agit d’un mécanisme d’approvisionnement de groupe visant à miser sur un pouvoir d’achat collectif. Cela ressemble au modèle d’une fédération, si vous permettez l’analogie. L’idée, c’est que les pays peuvent puiser dans le mécanisme sans pour autant désavantager les pays de garantie de marchés, étant donné qu’ils fonctionnent sur ces deux niveaux.

Senator M. Deacon: Thank you for that. That is, as you know, a very mixed message out there. To the chair, I would be happy to go on round two or three or four.

The Chair: Senators, this brings us to the end of the first round.

We will now begin our second round, starting with Senator Marshall.

Senator Marshall: My questions are for Public Services and Procurement Canada.

On the \$419,000 for the anti-money laundering, I think the government committed in the last budget over \$100 million to a number of departments and organizations for anti-money laundering initiatives, but I didn't see anything there for Public Services and Procurement Canada.

What is the money for? What is your role in this initiative?

Mr. Zielonka: This money is to establish a dedicated team of forensic accountants. Essentially it is to support the overall anti-money laundering regime, the partners in it and the law enforcement agencies. It is focused around money laundering and terrorist financing in Canada.

The team will be very specialized. Their skills and abilities will be to review the complex transactions that often happen associated with these activities. They will help to identify money laundering indicators. They will also be a variety of skills to include tracing the funds through crypto-currencies, the identification of proceeds of crime and allowing the government to seize the assets in cases.

Senator Marshall: Are you new to this initiative? Is this the first funding you have received for the initiative, or have you received funding previously and I haven't seen it?

Mr. Zielonka: We have other initiatives, but I believe this is the first funding that we are getting specifically for this initiative and in support of the broader government initiative.

Senator Marshall: In response to Senator Loffreda, you were talking about the \$8 million for improvements to the procurement process, but I noticed you didn't mention National Defence or military procurement. I am thinking in terms of the Auditor General's report last week on the National Shipbuilding Strategy and recommendations that were directed to your department.

La sénatrice M. Deacon : Je vous remercie. Comme vous le savez, il circule des messages très contradictoires. Monsieur le président, je serais ravie d'avoir la parole au deuxième, au troisième ou au quatrième tour.

Le président : Chers collègues, nous voilà à la fin du premier tour.

Nous passons maintenant au deuxième tour, en commençant par la sénatrice Marshall.

La sénatrice Marshall : Mes questions sont pour les représentants de Services publics et approvisionnement Canada.

Au sujet des 419 000 \$ destinés à la lutte contre le blanchiment d'argent, je pense que le gouvernement avait consacré, dans le dernier budget, plus de 100 millions de dollars à divers ministères et organismes pour des initiatives de lutte contre le blanchiment d'argent, mais je n'y ai rien vu pour Services publics et approvisionnement Canada.

À quoi sert l'argent? Quel est votre rôle dans cette initiative?

M. Zielonka : Cet argent doit servir à la création d'une équipe exclusive de juricomptables dont le rôle sera essentiellement d'appuyer le Régime canadien de lutte contre le recyclage des produits de la criminalité, ses partenaires et les organismes d'application de la loi. L'équipe sera axée sur la lutte au blanchiment d'argent et au financement des activités terroristes au Canada.

Ce sera une équipe très spécialisée qui aura les compétences et les capacités nécessaires pour examiner les transactions complexes souvent associées à de telles activités. Elle contribuera à cerner les indicateurs de blanchiment d'argent. Ses membres auront aussi diverses compétences, notamment le traçage des fonds dans les systèmes de cryptomonnaie et la détection des produits de la criminalité, permettant ainsi au gouvernement de saisir les actifs dans certains dossiers.

La sénatrice Marshall : Est-ce qu'il s'agit d'une nouvelle initiative pour vous? Est-ce la première fois que vous obtenez des fonds pour cette initiative ou en avez-vous déjà reçu?

M. Zielonka : Nous avons d'autres initiatives, mais je crois qu'il s'agit du premier financement que nous obtenons à cette fin précise et à l'appui de l'initiative globale du gouvernement.

La sénatrice Marshall : Dans votre réponse à la question du sénateur Loffreda, vous avez parlé des 8 millions de dollars pour l'amélioration du processus d'approvisionnement, mais j'ai remarqué que vous n'avez pas mentionné la Défense nationale ou l'approvisionnement militaire. Je pense au rapport de la vérificatrice générale de la semaine dernière sur la Stratégie nationale en construction navale, et aux recommandations qui vous étaient adressées.

Will any of that funding be used to address the recommendations of the Auditor General last week?

Mr. Zielonka: No, this funding is very much geared toward emergency procurement processes related to COVID-19. This is a very specific ask and it is related to that.

Senator Marshall: Could you get back to the committee to let us know what the response to the Auditor General will be? You have agreed with her recommendations, but there is no information here as to how you will implement her recommendations.

Mr. Zielonka: I believe that response will be publicly posted once it is available, but I will follow up within our department.

Senator Marshall: Thank you.

Senator Galvez: Following on the fact that Canada has pre-ordered nine times dosage per person and that we are behind in vaccination, could you tell us what is the calendar for the reception of pre-ordered vaccines?

What will happen if the U.S. completes vaccination but Canada doesn't? Could it be mandatory or feasible that under the new NAFTA we need to speed up vaccination and buy spare American vaccines?

Mr. Krumins: If this is specifically for procurement I would direct that to PSPC, but with respect to rollout I think my colleague Kaili Levesque could speak in terms of the go-forward plan.

Ms. Levesque: I will note on the vaccine rollout that while Canada does not have the full forward procurement pieces, as my colleague noted, to date we have administered almost as many doses as have been delivered to Canadian soil. As of today we have received just over 2.8 million doses and have administered around 2.2 million doses to date.

That speed of pace by the provinces and territories in administration is ramping up significantly. We are entering the next phase of our vaccine campaign with the real-time authorization of the Anthem vaccine today and seeing additional doses of AstraZeneca coming into the country this week.

We are working with provinces and territories in real time to advance their capacity as well, including daily touch points with them on rollout, supports needed and capacity. We have purchased freezers, cubes and ancillary supplies to support the vaccine rollout and to ensure that the folks on the ground can focus on immunizing in the most expeditious way possible.

Est-ce qu'une partie des fonds servira à aborder les recommandations de la vérificatrice générale de la semaine dernière?

M. Zielonka : Non. Le financement vise principalement les processus d'approvisionnement d'urgence associés à la COVID-19. C'était une demande très précise.

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous nous revenir à ce sujet et nous faire part de votre réponse à la vérificatrice générale? Vous appuyez ses recommandations, mais il n'y a aucune information sur la façon dont vous allez les mettre en œuvre.

M. Zielonka : Je crois que la réponse sera rendue publique lorsqu'elle sera prête, mais je vais faire un suivi auprès de notre ministère.

La sénatrice Marshall : Merci.

La sénatrice Galvez : Pour revenir à la précommande, par le Canada, de neuf doses par habitant et au retard qu'il accuse en matière de vaccination, pourriez-vous nous dire quel est le calendrier de réception des vaccins déjà commandés?

Qu'arrivera-t-il si les États-Unis terminent la vaccination, mais pas le Canada? Est-ce qu'il pourrait être obligatoire ou possible d'accélérer la vaccination en vertu de l'ALENA et d'acheter les vaccins dont les Américains n'ont pas besoin?

M. Krumins : Je crois que les représentants de SPAC pourraient répondre à la question relative à l'approvisionnement, mais ma collègue Kaili Levesque pourrait vous répondre au sujet du plan de déploiement du vaccin.

Mme Levesque : J'aimerais souligner une chose au sujet du déploiement : bien que le Canada n'ait pas obtenu l'approvisionnement complet, comme l'a fait valoir mon collègue, nous avons administré presque autant de doses que celles qui ont été livrées en sol canadien. En date d'aujourd'hui, nous avons reçu un peu plus de 2,8 millions de doses et en avons administré environ 2,2 millions de doses.

La cadence s'accélère rapidement dans les provinces et les territoires. Nous entreprenons la prochaine phase de notre campagne de vaccination avec l'autorisation en temps réel du vaccin d'Anthem et avec l'obtention de doses supplémentaires du vaccin d'AstraZeneca au cours de la semaine.

Nous travaillons avec les provinces et les territoires en temps réel pour accroître leur capacité également. Nous tenons des séances de communication au sujet du déploiement, du soutien et de la capacité. Nous avons acheté des congélateurs, les cubes et les fournitures pour faciliter le déploiement du vaccin et pour veiller à ce que les gens sur le terrain puissent se centrer sur l'immunisation de la façon la plus rapide possible.

In terms of travel in relations with Canada and the U.S., those conversations are ongoing continuously and I cannot speak to those at this time.

Senator Galvez: Important funds have been going to the development of therapeutics for the treatment of COVID. As part of the auditing and self-auditing you are to do, will you compare the difference between how much we have paid for both vaccines and therapeutics from foreign corporations and countries, compared to what it would have cost if we had done these domestically?

Mr. Krumins: My colleague Dr. Roman Szumski can respond to the issue of therapeutics and acquisitions.

Dr. Szumski: Yes, there is acquisition of therapeutics taking place to date. There are two that we have procured for the provinces and territories. One is called Regeneron and the other one is called bamlanivimab by Eli Lilly. I will underscore that the second one with Eli Lilly actually has Canadian content. The product itself was created in British Columbia.

On the question of price, do Canadian companies offer a better price point than international companies? I am not clear that is the case, but you can often see a case where they would be quite similar.

Senator Klyne: I want to follow up on the line of thinking of Senator Duncan.

In the supplementary estimates the Public Health Agency is requesting \$523 million for the Safe Restart Agreement with provinces and territories for investments in testing, contact tracing and data management. In addition, if I understand correctly, there is a request for a further \$485 million to study alternative or better strategies for contact tracing.

The federal government put a lot of emphasis on and resources into the exposure notification app, and now there seems to be a focus on contact tracing. I have two questions, one around the exposure notification app and then a second line on contact tracing.

With regard to the exposure notification app, could you tell this committee how many times that app has been downloaded? How many exposure alerts have been sent to users? How many users have entered a key code indicating they have tested positive for COVID and got a warning from the app? What has been invested in the exposure notification app to date?

Then I will ask about the contact tracing.

En ce qui a trait aux échanges entre le Canada et les États-Unis, ces conversations sont toujours en cours et je ne peux me prononcer à leur sujet pour le moment.

La sénatrice Galvez : Des sommes importantes ont été consacrées au développement de produits thérapeutiques pour le traitement de la COVID. Dans le cadre de la vérification et de l'autovérification que vous devez faire, allez-vous comparer le coût des vaccins et des produits thérapeutiques achetés à l'étranger par rapport à ce qu'aurait coûté une production nationale?

M. Krumins : Mon collègue, le Dr Roman Szumski, peut vous répondre au sujet des produits thérapeutiques et des acquisitions.

Dr Szumski : Oui, l'acquisition de produits thérapeutiques se fait en ce moment. Nous en avons fourni deux aux provinces et aux territoires. L'un d'eux s'appelle Regeneron et l'autre s'appelle bamlanivimab; il est produit par Eli Lilly. Je souligne que le deuxième produit, d'Eli Lilly, contient des éléments canadiens. Le produit a été créé en Colombie-Britannique.

En ce qui a trait au prix, est-ce que les sociétés canadiennes offrent un meilleur prix que les sociétés internationales? Je n'en suis pas certain, mais les prix sont souvent similaires.

Le sénateur Klyne : J'aimerais faire suite aux questions de la sénatrice Duncan.

Dans le Budget supplémentaire des dépenses, l'Agence de la santé publique demande 523 millions de dollars pour l'Accord sur la relance sécuritaire avec les provinces et les territoires, en vue d'investir dans les essais, la recherche des contacts et la gestion des données. De plus, si je comprends bien, on demande 485 millions de dollars supplémentaires pour étudier les autres possibilités ou des stratégies améliorées en matière de recherche des contacts.

Le gouvernement fédéral a investi beaucoup de temps et de ressources dans l'application de notification d'exposition et il semble maintenant se centrer sur la recherche des contacts. J'aimerais vous poser deux questions : l'une au sujet de l'application et l'autre au sujet de la recherche des contacts.

En ce qui a trait à l'application de notification d'exposition, pourriez-vous dire au comité combien de fois elle a été téléchargée? Combien d'alertes d'exposition a-t-elle envoyées aux utilisateurs? Combien d'utilisateurs ont entré un code pour indiquer qu'ils avaient obtenu un résultat positif à un test de COVID et ont reçu un avertissement par l'entremise de l'application? Quelles sommes ont été investies dans l'application jusqu'à présent?

Je poserai ensuite une question sur la recherche des contacts.

Mr. Krumins: I would like to get back to the committee in writing with that response. I believe there is a component that resides with my colleagues at Health Canada.

Senator Klyne: So that will also be referred to Health Canada.

The second one is concerning contact tracing. Could you tell this committee since your last appearance to what extent provinces and territories have improved their contact-tracing capacity? How and where will the monies being requested for testing, contact-tracing capacity and data management be used?

Also, are there any comments from Public Health regarding two different apps attempting to achieve the same goal? Are both being relied upon or is one being deemed more appropriate at this stage of the pandemic?

Mr. Krumins: We will come back to you in writing on this point. I believe we will link up with our colleagues at Health Canada as well.

Senator Klyne: Thank you.

[Translation]

Senator Moncion: I got answers to my two questions. One was asked by Senator Marshall about money laundering, and the other was about Indigenous communities.

[English]

Senator Loffreda: Thank you to our panel of witnesses once again.

Staying on the tools and treatments is extremely important. The estimates state that the agency will develop new tools to assess how the virus is circulating in Canada and to evaluate the impact of various interventions.

Could you specify what new tools are currently being developed? We all question the COVID app at this point in time for various reasons. How will we use this data? What will come out of it? What do you exactly mean by interventions? Maybe you could elaborate a little on that front.

Mr. Krumins: Certainly I can answer the first part and then I ask my colleague Kimberly Elmslie to supplement the answer.

There are investments in innovative research. Part of it is for procurement of test supplies and testing production. That has a series of different components related to it. First is production

M. Krumins : J'aimerais transmettre une réponse écrite au comité à ce sujet. Je crois qu'il y a un volet qui revient à mes collègues de Santé Canada.

Le sénateur Klyne : La question sera donc aussi transmise à Santé Canada.

Ma deuxième question a trait à la recherche des contacts. Pourriez-vous dire au comité dans quelle mesure les provinces et les territoires ont amélioré leur capacité de recherche des contacts depuis votre dernière comparution? Comment et où seront utilisés les fonds demandés pour le dépistage, la recherche des contacts et la gestion des données?

Aussi, l'Agence de la santé publique peut-elle commenter l'existence de deux applications différentes qui tentent d'atteindre le même objectif? Est-ce qu'on mise sur les deux ou est-ce que l'une d'entre elles est jugée plus appropriée à cette étape-ci de la pandémie?

M. Krumins : Nous allons vous revenir par écrit. Je crois que nous allons demander l'aide de nos collègues de Santé Canada à ce sujet également.

Le sénateur Klyne : Merci.

[Français]

La sénatrice Moncion : J'ai eu des réponses à mes deux questions. L'une a été posée par la sénatrice Marshall à propos du blanchiment d'argent, et l'autre était au sujet des communautés autochtones.

[Traduction]

Le sénateur Loffreda : Je remercie une fois de plus les témoins de leur présence.

J'aimerais continuer de parler des outils et des traitements, qui sont très importants. Le Budget principal des dépenses prévoit que l'agence développera de nouveaux outils pour évaluer la façon dont le virus circule au Canada et pour évaluer l'incidence des diverses interventions.

Pourriez-vous nous dire quels sont les nouveaux outils qui sont développés? Nous remettons tous en question l'application COVID en ce moment, pour diverses raisons. De quelle façon utiliserons-nous ces données? Qu'est-ce qui en résultera? Que voulez-vous dire exactement par interventions? J'aimerais que vous nous en disiez davantage à ce sujet.

M. Krumins : Je peux répondre à la première partie de votre question et je laisserai ensuite ma collègue, Kimberly Elmslie, compléter ma réponse.

Des investissements sont faits dans la recherche pour l'innovation. Une partie des investissements vise l'approvisionnement en matériel pour les tests et la

and evaluation of open-platform reagents and associated consumables to provide provinces and territorial laboratories with products for testing.

There is also federal procurement of point-of-care tests, including antigen testing. This would support remote northern communities, including Indigenous. There are also components related to federal procurement of rapid testing, including antigen testing on behalf of provinces and territories, as well as procurement of diagnostic testing supplies.

In terms of innovative technology initiatives there are three components that I would reference. First is surveillance of wastewater to assess community infection, as well as whole-genome sequencing of the virus, and modelling efforts to estimate effectiveness of interventions to predict the success or consequences of de-escalation of protection measures.

With that I will ask my colleague Kim Elmslie if she has anything to add to that.

Ms. Elmslie: I will only add because Mr. Krumins did a great job at laying out the various interventions we are investing in.

As part of our work to support our colleagues across the country in the early detection of COVID-19 infection and in appropriate follow-up, the work that we do through our national microbiology laboratory that Mr. Krumins mentioned is exceptionally important in developing consistent and standardized tools.

Highlighting the work on gene sequencing is allowing us to understand the spread of variants in the population and to follow that very closely. We are also investing in our data systems to ensure, for example from the point of view of vaccine safety, that we are following the administration of vaccines and any adverse events following immunization.

With the provinces and territories and with our colleagues at Health Canada, we are always on top of any emerging issues with regard to the use of vaccines in our population. I will stop there.

Senator Loffreda: Thank you for your responses. I have a few other questions but I will just ask a quick one.

To follow up on the important question Senator Galvez asked, \$2.5 billion are allocated to funding support research, development, purchases of vaccines and treatments. We would all like to see Canada as a leader on this front.

production. Ces investissements présentent divers volets. Le premier vise la production et l'évaluation des réactifs des plateformes ouvertes et des produits consommables connexes dans le but de fournir aux laboratoires des provinces et des territoires des produits aux fins des tests.

Il y a aussi l'approvisionnement fédéral pour les tests utilisables aux points de service, qui comprennent la détection des antigènes, pour aider les collectivités nordiques éloignées, notamment les collectivités autochtones. D'autres volets ont trait à l'acquisition de tests rapides par le gouvernement fédéral, ce qui comprend des tests de détection des antigènes au nom des provinces et des territoires, en plus d'un approvisionnement pour les tests de diagnostic.

Les initiatives de technologie innovatrice, quant à elles, sont associées à trois volets. Le premier est la surveillance des eaux usées afin d'évaluer les infections dans la communauté, en plus du séquençage d'un génome entier du virus et des efforts en matière de modélisation pour évaluer l'efficacité des interventions et prédire la réussite ou les conséquences d'une désescalade des mesures de protection.

Je demanderais à ma collègue, Kim Elmslie, si elle a quelque chose à ajouter.

Mme Elmslie : M. Krumins a très bien expliqué les diverses interventions dans lesquelles nous investissons.

Dans le but d'aider nos collègues de l'ensemble du pays à faire une détection précoce des infections à la COVID-19 et à faire le suivi approprié, le travail que nous réalisons dans notre laboratoire de microbiologie national, dont a parlé M. Krumins, est très important. Il nous permet d'élaborer des outils uniformes et normalisés.

En mettant l'accent sur le séquençage des gènes, nous pouvons comprendre la propagation des variants dans la population et la suivre de très près. Nous investissons aussi dans nos systèmes de données pour suivre l'administration des vaccins et tout événement indésirable à la suite de l'immunisation, par exemple.

En collaboration avec les provinces et les territoires, et avec nos collègues de Santé Canada, nous surveillons toujours les nouveaux enjeux associés à l'utilisation des vaccins au sein de la population. Je vais m'arrêter là.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie pour vos réponses. J'aimerais vous poser plusieurs autres questions, mais je vais en choisir une, rapidement.

J'aimerais faire suite à la question importante de la sénatrice Galvez. Nous investissons 2,5 milliards de dollars dans la recherche, le développement, l'achat de vaccins et les traitements. Nous aimerions tous que le Canada soit un chef de file à cet égard.

Do we feel there are sufficient funds being requested to develop domestic treatments? We all know this COVID virus may be endemic. We all hear about the side effects, even the long-term side effects of those who have been cured. Is there anything else we can do on the treatment side and really be leaders this time and not like with the vaccines rely on foreign supplies and being where we are at this point in time? I feel we will catch up eventually with the vaccines, but we would like to be the leaders and not just be lagging on that front.

Any comments from the Public Health Agency of Canada or Procurement Canada would be welcome.

Mr. Krumins: I agree that it is an important topic to consider. I think ISSED plays an important role in the space, but my colleague Dr. Roman Szumski may have views as well.

Dr. Szumski: An example of one of the therapeutics that has a lot of airplay is bamlanivimab which is a product of Canadian origin. The comment that Canada has the capacity and the know-how to make important advances in the space is legitimate.

During this pandemic we also had the advantage of the Therapeutics Task Force, similar to the Vaccine Task Force, to provide advice on what Canada ought to be doing to improve its R&D response and its access to therapeutics. They were underscoring things that could be done to improve our performance related to activities such as organizing clinical trial networks and funding them well across the country so that we could be a leading country in evaluating novel products.

I think these measures will put Canada in a good spot to be a player in the therapeutic space.

Senator Loffreda: We should always be leaders. Thank you.

Senator M. Deacon: I have two questions and a comment, so I will go as quick as I can.

First of all, coming back to the \$2.4 billion for medical research and vaccine development, we heard a while ago that the government had reached terms to produce the Novavax vaccine at a facility in Montreal and is investing in facilities in Saskatoon and Vancouver.

Could you tell the committee which kinds of vaccines these facilities will be able to produce? Will they be able to produce the new mRNA vaccines like Moderna and Pfizer, or will they be the well-established bioreactor production type?

Croyez-vous que les fonds demandés pour développer des traitements au pays sont suffisants? Nous savons que le virus de la COVID peut être endémique. Nous entendons parler des effets secondaires, même à long terme, chez les gens qui sont guéris. Y a-t-il autre chose que nous pourrions faire sur le plan du traitement pour être des chefs de file en la matière cette fois, et ne pas dépendre d'un approvisionnement étranger, comme c'est le cas pour les vaccins? Je crois que nous allons nous rattraper à un moment donné avec les vaccins, mais nous aimerions être des chefs de file au lieu d'accuser un retard dans ce domaine.

J'aimerais entendre les représentants de l'Agence de la santé publique du Canada ou d'Approvisionnement Canada à ce sujet.

M. Krumins : Je suis d'accord avec vous : il s'agit d'un sujet important. Je crois qu'Innovation, Sciences et Développement économique Canada joue un rôle important dans ce domaine, mais mon collègue, le Dr Roman Szumski, a peut-être un avis à ce sujet également.

Dr Szumski : Le bamlanivimab, qui est d'origine canadienne, est un exemple de produit thérapeutique populaire. Le commentaire voulant que le Canada ait la capacité et les connaissances nécessaires pour faire des avancées importantes dans le domaine est légitime.

Depuis le début de la pandémie, nous pouvons aussi miser sur le Groupe de travail sur les thérapeutiques, semblable au Groupe de travail sur les vaccins, qui nous conseille sur les façons dont le Canada peut améliorer la recherche et le développement, et l'accès aux produits thérapeutiques. Il a trouvé des façons d'améliorer notre rendement en ce qui a trait à l'organisation de réseaux d'essais cliniques et à leur financement au pays, afin que le Canada soit un chef de file en matière d'évaluation des nouveaux produits.

Je crois que ces mesures placeront le Canada en bonne position dans le domaine des produits thérapeutiques.

Le sénateur Loffreda : Il faudrait toujours être des chefs de file. Merci.

La sénatrice M. Deacon : J'ai deux questions et un commentaire à faire, alors j'irai le plus rapidement possible.

Premièrement, j'aimerais revenir aux 2,4 milliards de dollars pour la recherche médicale et le développement des vaccins. Il y a quelque temps, nous avons appris que le gouvernement avait conclu une entente pour la production du vaccin Novavax dans des installations de Montréal, et qu'il investissait dans des installations de Saskatoon et de Vancouver.

Pouvez-vous dire au comité quels types de vaccins ces installations pourront produire? Est-ce qu'elles seront en mesure de produire les vaccins à ARNm comme ceux de Moderna et de Pfizer ou permettront-elles une production en bioréacteur?

I would like to ask that question and then follow up depending on the answer.

Mr. Krumins: I believe Dr. Szumski will answer this question.

Dr. Szumski: Thank you for the question, senator. The investments you referred to were made by the ISED industry portfolio, but I can make some comments on them.

On the investments into VIDO-InterVac in Saskatoon to research vaccine development, it has significant expertise and facilities in that regard. It focuses primarily on the more traditional type of vaccines, if you want to call them that. It is not specifically the mRNA as far as I am aware. I don't know if they have plans to change that in the future, but where they are currently is their strength.

I believe the investment in Vancouver was in the AbCellera company. There may be another one in B.C. I don't have the details, but it is from the industry portfolio. One of those would be therapeutics.

An investment was also made in an organization called PNI, which is working on messenger RNA, so they received some funding from the ISED program as well.

Senator M. Deacon: Part of the reason for that question is that depending on where we are going with these vaccines in the future, there are supply materials and support materials that are really specific and refined for which we are relying on other countries.

Therefore, my long-term wonder is: Will we have to continue to solicit support materials like the fatty bubble that is used for the mRNA from other countries and how we are looking there?

We have been told and it has become politicized that with our capacity to design and implement vaccines some of the responsibility lies on multiple levels of government. However, the consistent response in Canada is that we have not had facilities that were up to good manufacturing practices.

I would ask if you could tell this committee in writing what good manufacturing practices entail and why it takes so long to get them up to code?

On a final quick comment, some regular, everyday Canadians don't have the opportunity to have these conversations. One of the things for both organizations to consider today is that we are

J'aimerais que vous répondiez à cette question et je poursuivrai ensuite selon votre réponse.

M. Krumins : Je crois que le Dr Szumski va répondre à cette question.

Dr Szumski : Je vous remercie pour votre question, madame la sénatrice. Les investissements auxquels vous faites référence ont été faits par l'entremise du portefeuille de l'industrie d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, mais je peux faire quelques commentaires à leur sujet.

VIDO-InterVac, qui se situe à Saskatoon, a obtenu des fonds pour la recherche sur le développement de vaccins. L'organisation est dotée d'une expertise et d'installations importantes en la matière. Elle se centre principalement sur les vaccins de type traditionnel, si je puis dire. Elle ne se centre pas sur les vaccins à ARNm, à ce que je sache. Je ne sais pas si elle prévoit apporter des changements à cet égard, mais elle mise actuellement sur ses forces.

Je crois que l'investissement de Vancouver était destiné à l'entreprise AbCellera. Il y en a peut-être une autre en Colombie-Britannique, je n'ai pas les détails à ce sujet, mais les fonds proviennent du portefeuille de l'industrie. L'une de ces installations fabrique des produits thérapeutiques.

On a également investi dans une organisation qui s'appelle PNI, et qui travaille sur un vaccin à ARN messager. Cette organisation a donc obtenu un financement par l'entremise du programme d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada.

La sénatrice M. Deacon : L'une des raisons pour lesquelles j'ai posé cette question, c'est que nous dépendons d'autres pays pour l'approvisionnement et le soutien très précis, selon ce que nous prévoyons faire pour les vaccins à l'avenir.

Par conséquent, ma préoccupation à long terme est la suivante : devons-nous continuer de faire appel à d'autres pays pour obtenir certains produits comme les bulles de graisse qui sont utilisées pour les vaccins à ARNm?

On nous a dit que la question était maintenant politisée et qu'avec notre capacité de concevoir et d'administrer les vaccins, la responsabilité revenait à divers ordres de gouvernement. Toutefois, au Canada, la réponse était toujours la même : nous n'avions pas d'installations qui répondaient aux bonnes pratiques de fabrication.

Pourriez-vous nous expliquer, par écrit, quelles sont ces bonnes pratiques de fabrication et pourquoi faut-il tant de temps pour qu'elles répondent aux normes?

Un dernier commentaire, rapidement : le Canadien moyen n'a pas l'occasion d'avoir ces conversations. Les deux organisations doivent se rappeler que nous sommes ici pour vous soutenir et

here to champion you and we need to help. We need to ensure the communication is the best it can be.

Daily in Canada we hear about losses to COVID. We hear about how many cases, variant cases. It is very common that two or three levels of data are shared nationally in every province everyday. It would be awesome to add to that list today that we had x number of vaccinations done in this country and that the list was broken down by province because that is what Canadians are looking for. I think we could provide the data fairly easily moving forward.

The Chair: Your previous question, Senator Deacon, was linked to which department?

Senator M. Deacon: When we are trying to build capacity in this country for vaccines, what are these good manufacturing practices that are slowing us down?

The Chair: Mr. Krumins or Mr. Zielonka, who will take that question?

Mr. Krumins: My colleague Kaili Levesque can provide a quick explanation if that is deemed appropriate, but it is with Health Canada to answer.

The Chair: Thank you. Therefore we await that response.

[Translation]

Senator Dagenais: My question is for Mr. Zielonka, and for the occasion I'm going to put on my former police officer hat. I will go back to the famous \$400,000 to fight money laundering. I don't think we're going to scare anyone with that kind of money. As for me, Mr. Zielonka, it seems like a fishing expedition with little chance of success.

I would like to know more details about the team you are going to put together, the quality of the investigators, and how long you plan to work in this complex field with so little money. Also, are you going to have to ask the government for more money?

[English]

Mr. Zielonka: Thank you, Senator Dagenais, for the question.

Just to be clear, we are one very small component of a much larger piece of the puzzle. We can think of it as a 1,000-piece puzzle and we are maybe one or two pieces of that puzzle. Other federal entities are very much involved in this, including FINTRAC, the RCMP and so on.

que nous devons vous aider. Nous devons assurer une bonne communication.

Chaque jour au Canada, nous entendons parler les décès liés à la COVID, du nombre de cas et des cas de variants. Il est très fréquent que deux ou trois niveaux de données soient communiqués quotidiennement dans les provinces du pays. Ce serait formidable d'ajouter à cette liste le nombre quotidien de vaccins administrés au pays présenté par province, car c'est ce qui intéresse la population canadienne. Je pense que nous pourrions fournir cette information assez facilement dans l'avenir.

Le président : À quel ministère votre question précédente s'adressait-elle, sénatrice Deacon?

La sénatrice M. Deacon : Quand nous tentons de renforcer la capacité nationale de fabrication de vaccins, quelles sont les pratiques exemplaires de fabrication qui nous ralentissent?

Le président : Qui, de M. Krumins ou M. Zielonka, répondra à cette question?

M. Krumins : Ma collègue, Kaili Levesque, peut fournir une brève explication si vous en jugez bon, mais c'est à Santé Canada qui revient de répondre.

Le président : Je vous remercie. Nous attendrons donc pour obtenir cette réponse.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à M. Zielonka, et pour l'occasion je vais mettre mon chapeau d'ancien policier. Je vais revenir au fameux montant de 400 000 \$ pour la lutte contre le blanchiment d'argent. Je pense qu'avec une telle somme, on ne fera peur à personne. Quant à moi, monsieur Zielonka, cela m'apparaît comme une partie de pêche sans grandes chances de succès.

J'aimerais avoir plus de détails sur l'équipe que vous allez constituer, sur la qualité des enquêteurs, et savoir combien de temps vous comptez travailler dans ce domaine complexe avec si peu d'argent. Aussi, allez-vous être dans l'obligation de demander d'autres sommes au gouvernement?

[Traduction]

M. Zielonka : Je vous remercie de cette question, sénateur.

Pour que tout soit clair, nous sommes une minuscule pièce d'un casse-tête bien plus grand. Nous ne constituons peut-être qu'une ou deux pièces d'un casse-tête de 1 000 morceaux. D'autres entités fédérales jouent un rôle prépondérant à cet égard. C'est notamment le cas du Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada et de la GRC.

In terms of our portion it is very much a support functions and it is really focused around forensic accounting specialists. Those skills exist in the marketplace and we are looking at hiring those people who have specific training. I am an accountant by background. Specific training is available. It is a specialization that one can undertake to go through for that.

The other portion of your question is on the initial funding we have obtained. I don't want to presume what funding will be made available in the future. This is something of importance, and I would hope funding would be made available in the future so that we could expand this work. I will leave it there.

[Translation]

Senator Dagenais: Now I have a question for Ms. Diogo. Ms. Diogo, you talked about the quality of hotel services for Canadians who have to go to a hotel. Unless I am mistaken, your criteria for the quality of hotels have not been made public, but would it not be normal for Canadians to know what they should expect in terms of the quality of hotel services, so that they can complain if they are not properly accommodated? We know that, at present, there have even been security problems in some hotels.

Ms. Diogo: Thank you very much for the question. On our website, there are all the criteria that we considered to select or designate a hotel as a facility where the traveller could go to wait for the result of their test done at the airport. This information is available. We are always on the lookout for information and complaints that are made, and we follow up directly with the hotels. People also have the option, especially when it comes to services that they have paid for, to make a complaint directly to the hotel.

Nonetheless, we are closely monitoring the situations that are reported to us to ensure that hotels are providing us with answers as to what actions are being taken on the ground.

Senator Dagenais: With your permission, Mr. Chair, I have one last quick question for Ms. Levesque. Ms. Levesque, I understand that you are in charge of the immunization rollout.

We were told this morning that Canada still ranks forty-third in the world for immunization, behind countries like Serbia, Turkey and Poland. Can we expect a significant improvement in the near future? Between you and me, Canada, as a member of the G7 countries —

Ms. Levesque: Thank you for your question. Indeed, you are right. We are about to do an overview, in the very short term, of the vaccination rate. As mentioned, we expect the curve to rise quite sharply over the next few weeks. For us, the most important criterion is the operating system that Major-General

Notre rôle, qui consiste principalement à fournir du soutien, est surtout joué par des juricomptables. Ces compétences se trouvent sur le marché et nous cherchons à embaucher des gens possédant une formation précise. Je suis comptable de formation. Une formation précise est offerte à cet égard. On peut suivre une spécialisation pour travailler dans ce domaine.

Votre autre question concerne le financement initial que nous avons reçu. Je ne veux pas faire de supposition sur celui que nous obtiendrons dans l'avenir. C'est quelque chose d'important, et j'espère que nous recevrons du financement dans l'avenir pour élargir nos activités. Je m'en tiendrai là.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Maintenant, j'aurais une question pour Mme Diogo. Madame Diogo, vous avez parlé de la qualité des services hôteliers pour les Canadiens qui sont obligés d'aller à l'hôtel. À moins que je ne me trompe, vos critères concernant la qualité des hôtels ne sont pas publiés, mais ne serait-il pas normal que les Canadiens sachent à quoi ils doivent s'attendre en matière de qualité des services à l'hôtel, afin qu'ils puissent porter plainte s'ils ne sont pas hébergés correctement? On sait que, actuellement, il y a même eu des problèmes de sécurité dans certains hôtels.

Mme Diogo : Merci beaucoup pour la question. Sur notre site Internet, il y a tous les critères que nous avons considérés pour sélectionner ou désigner un hôtel comme établissement où le voyageur pouvait aller pour attendre le résultat de son test effectué à l'aéroport. Cette information est accessible. Nous sommes toujours à l'affût de renseignements et des plaintes qui sont déposées, et nous faisons le suivi directement auprès des hôtels. Les gens ont également la possibilité, surtout lorsqu'il s'agit de services pour lesquels ils ont payé, de faire une plainte directement à l'hôtel.

Néanmoins, nous suivons de près les situations qui nous sont rapportées afin de nous assurer que les hôtels nous donnent des réponses quant aux actions prises sur le terrain.

Le sénateur Dagenais : Avec votre permission, monsieur le président, j'aurais une dernière petite question pour Mme Levesque. Madame Levesque, je crois comprendre que vous êtes chargée du déploiement de la vaccination.

On nous disait ce matin que le Canada se situe encore au 43^e rang au monde pour la vaccination, derrière des pays comme la Serbie, la Turquie et la Pologne. Peut-on envisager qu'il y aura une nette amélioration prochainement? Entre vous et moi, le Canada, en tant que membre des pays du G7...

Mme Levesque : Je vous remercie de votre question. Effectivement, vous avez raison. On s'apprête à faire un survol, à très court terme, du taux de vaccination. Comme mentionné, quant à la livraison des manufacturiers, on s'attend à ce que la courbe monte de façon assez accentuée au cours des prochaines

Fortin has put in place at the Public Health Agency of Canada, which works directly and closely with the provinces and territories. The criterion of transparency is also important for the provinces and territories, so that they have the capacity, once the vaccines arrive, to vaccinate Canadians as quickly as possible. Thank you.

[English]

Senator Duncan: Every Canadian has a distinct provincial health care number and information attached to it. That information is also generally covered by provincial or territorial access to health information and protection of privacy acts. When every Canadian receives their vaccination there is a record of that on that provincial health care number.

Does that fit in with the data management process that has been outlined and the monies that have been followed? Are we using the provincial health care numbers in the data management models? Where are we in terms of once Canadians receive a vaccination they receive documentation of that? Are we working toward some kind of national card or record of vaccination that can be used interprovincially?

Mr. Krumins: I will first turn to Ms. Levesque to answer part of that and she may defer part of this to Ms. Elmslie as well.

Ms. Levesque: You are right, senator. Each jurisdiction provides proof of vaccination at the point of immunization. There is a growing international conversation about what the certification of that immunization looks like, what the recognition of that looks like and the candidates therein.

We are trying to look from a scientific basis around what the spread and the question of immunity would look like as folks begin to travel. We are looking for consistency across jurisdiction or recognition thereof, but those conversations are very much live as this is happening.

I will defer to my colleague Ms. Elmslie on the rest of the question around data.

Ms. Elmslie: When it comes to our work with the provinces and territories in monitoring the evolution of the pandemic, we are not receiving personal identifying information. Our surveillance programs work directly with our provincial and territorial counterparts to provide anonymized information because at the federal level we are interested in monitoring trends that are occurring across the country and identifying

semaines. Pour nous, le critère le plus important est le système d'opération que le major-général Fortin a mis en place à l'Agence de la santé publique du Canada, qui travaille directement et étroitement avec les provinces et les territoires. Le critère de la transparence est aussi important pour les provinces et territoires, afin qu'ils aient la capacité, une fois que les vaccins arrivent, de vacciner le plus rapidement possible les Canadiens et Canadiennes. Merci.

[Traduction]

La sénatrice Duncan : Chaque Canadien a un numéro d'assurance-maladie provinciale distinct auquel des renseignements sont rattachés, des renseignements qui sont habituellement protégés par les lois provinciales ou territoriales relatives à l'accès aux informations en matière de santé et à la protection des renseignements personnels. Quand chaque Canadien reçoit son vaccin, l'information est portée à son dossier d'assurance-maladie provincial.

Ce numéro est-il utilisé dans le processus de gestion des données qui a été élaboré grâce aux fonds qui ont été accordés? Utilisons-nous les numéros d'assurance-maladie provinciaux dans les modèles de gestion des données? Où en sommes-nous pour que les Canadiens vaccinés obtiennent un document à ce sujet? Travaillons-nous à une sorte de carte ou de dossier de vaccination national pouvant être utilisé dans les diverses provinces?

M. Krumins : Je laisserai d'abord Mme Levesque répondre à une partie de ces questions, et elle pourra en renvoyer certaines à Mme Elmslie.

Mme Levesque : Vous avez raison, sénatrice. Chaque province et territoire remet une preuve de vaccination au lieu d'immunisation. À l'échelle mondiale, on discute de plus en plus de la forme que pourrait prendre la certification de l'immunisation afin de déterminer en quoi pourrait tenir la preuve pour les candidats concernés.

Nous tentons d'examiner d'un point de vue scientifique ce que seraient la propagation et l'immunité quand les gens recommenceront à voyager. Nous voulons assurer l'uniformité à l'échelle du pays ou tenir compte des pratiques des provinces, mais la discussion bat son plein actuellement.

Je laisserai à ma collègue, Mme Elmslie, le soin de répondre à la question sur les données.

Mme Elmslie : Dans le cadre de notre travail avec les provinces et les territoires pour suivre l'évolution de la pandémie, nous ne recevons pas de renseignements personnels permettant d'identifier les gens. Les employés de nos programmes de surveillance collaborent directement avec leurs homologues provinciaux et territoriaux afin de fournir des renseignements anonymisés, car ce qui nous intéresse à l'échelon

concerns where we would need to act in concert with the provinces and territories.

We are very much alive to and focused on, as are the provinces, the protection of the privacy of individuals. We do not receive individual information that could be used to identify any individual person.

[*Translation*]

Senator Forest: My question is for Public Services and Procurement Canada. Our fiscal year ends on March 31. In Supplementary Estimates (C), you are requesting \$9.2 million for office accommodation costs related to pension administration.

I have two questions, actually. First, what changes has Public Services and Procurement Canada (PSPC) noticed in the cost of accommodation in the federal government as a result of the widespread implementation of the telework policy, and what is the plan for the next few fiscal years?

Here is my second question: What is the impact of the COVID-19 pandemic on the commercial properties in PSPC's real estate portfolio?

[*English*]

Mr. Zielonka: Thank you, senator, for that question. In terms of the \$9.2 million, it is a 13% calculation based on the salary costs, so it is a standard number.

In terms of the broader question around the impact of the pandemic, we are seeing most of our employees continuing to work from home. At some point in time we anticipate that there will be a return to the workplace of some sort or some scale, but what that looks like is still not determined.

We have a clear picture of that. We are already starting to try to define longer term plans, knowing that there will be more telework in the future. However, we have a very large portfolio of properties that we own as the government. As needs change, obviously those are the ones we will look at to dispose of.

In the same vein we also lease a large portion of office accommodation for our employees. In many cases those are longer term leases. As our needs and the needs of our partners across government become clearer, our ability to transform that portfolio will take time. It will likely be a number of years.

fédéral, c'est suivre les tendances à l'échelle du pays et déterminer où des problèmes se posent pour intervenir de concert avec les provinces et les territoires.

Nous sommes très circonspects et, à l'instar des provinces, nous avons à cœur la protection des renseignements personnels. Nous ne recevons pas de renseignements personnels qui permettraient d'identifier des particuliers.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Ma question s'adresse à Services publics et Approvisionnement Canada. Notre année fiscale se termine le 31 mars. Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (C), vous demandez des crédits de 9,2 millions de dollars pour le coût de locaux liés à l'administration des pensions de retraite.

J'ai deux questions, en fait. Premièrement, quels changements Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC) a-t-il remarqués en ce qui concerne le coût des locaux au gouvernement fédéral à la suite de l'application généralisée de la politique du télétravail, et quel est le plan pour les prochains exercices?

Voici ma deuxième question : quelles sont les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les propriétés commerciales du portefeuille immobilier de SPAC?

[*Traduction*]

M. Zielonka : Je vous remercie de cette question, sénateur. La somme de 9,2 millions de dollars correspond à 13 % des coûts salariaux. C'est donc un chiffre standard.

Pour ce qui est de la question plus générale sur les répercussions de la pandémie, sachez que la plupart de nos employés continuent de travailler à domicile. À un moment donné, nous nous attendons à ce qu'ils reviennent en milieu de travail dans une certaine mesure, mais la forme que prendra ce retour reste à déterminer.

Nous avons une image nette de ce qu'il faut faire. Nous commençons déjà à tenter d'élaborer des plans à long terme, sachant que le télétravail se poursuivra dans l'avenir. Nous gérons toutefois un imposant portefeuille d'immeubles appartenant au gouvernement. À mesure que les besoins évoluent, nous nous départirons évidemment de certains d'entre eux.

Dans le même ordre d'idées, nous louons également une part importante des locaux destinés à nos employés. Il s'agit dans bien des cas de locations à long terme. Comme nos besoins et ceux de nos partenaires au sein du gouvernement deviennent plus clairs, la transformation de notre portefeuille prendra du temps et s'étirera probablement sur des années.

[Translation]

Senator Forest: I have one last comment. So, if we are going to manage well, we need to plan for the profound transformation in the way we work because of COVID. What I understand is that you are assessing and planning, in the medium and long term, for the impact of these changes in the way we work.

The Chair: Is this a comment, Senator Forest?

Senator Forest: Yes.

[English]

Senator Marshall: I am looking for clarity on a question I asked in the first round. Mr. Zielonka, you responded. What is happening with the inventory of supplies? What I was looking for is: Are the problems that were experienced early on resolved now? Is the inventory being totally allocated to the provinces and territories? Is there a certain amount set aside for a future pandemic or a third wave or some other catastrophe?

I am just trying to get a handle on what is happening with the inventory of supplies.

Mr. Zielonka: My answer was pertaining to the essential services contingency reserve. I think what you may be referring to is the National Emergency Strategic Stockpile. If that is the case, I would turn that question over to our colleagues at the Public Health Agency of Canada because I think they will be better equipped to answer it.

Mr. Krumins: Thank you, senator. Cindy Evans will be able to respond to this.

Ms. Evans: We continue to receive a steady supply of personal protective equipment. Our amounts fluctuate daily. That is rapidly allocated to the provinces and territories. We are moving it out quickly to them.

That is done in an 80-20 formula. We keep 20% within the National Emergency Strategic Stockpile. That allows us to deal with additional surge requests from individual provinces, particularly if they have an unexpected outbreak.

In moving forward and looking to the future to stabilize at a higher level, we are looking at having an eight-week supply within the National Emergency Strategic Stockpile with respect to the pandemic supplies that are needed.

As I mentioned, those centre around six primary commodities for the COVID-19 aspect. Those would be N95 masks, respirators, surgical masks, face shields and gloves. It is quite important that we are continuing to work with the provinces and territories.

[Français]

Le sénateur Forest : J'ai un dernier commentaire. Donc, si on veut assurer une bonne gestion, il faut planifier en tenant compte de la transformation profonde de notre façon de travailler en raison de la COVID. Ce que je comprends, c'est que vous êtes en train d'évaluer et de planifier, à moyen terme et à long terme, l'impact de ces changements dans la façon de travailler.

Le président : Il s'agit d'un commentaire, sénateur Forest?

Le sénateur Forest : Oui.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : Je cherche à obtenir des éclaircissements au sujet d'une question que j'ai posée au cours du premier tour et à laquelle M. Zielonka a répondu. Qu'advient-il du stock de fournitures? Je cherche à savoir si les problèmes éprouvés au début sont maintenant résolus. Le stock est-il entièrement attribué aux provinces et aux territoires? En réserve-t-on une partie en cas de pandémie future, de troisième vague ou d'autre catastrophe?

J'essaie simplement d'avoir une idée de ce qui se passe avec le stock de fournitures.

M. Zielonka : Ma réponse concernait la Réserve d'urgence pour les services essentiels. Or, je pense que vous faites peut-être référence à la Réserve nationale stratégique d'urgence. Si c'est le cas, je renverrai la question à nos collègues de l'Agence de la santé publique du Canada qui sont, selon moi, mieux à même d'y répondre.

M. Krumins : Je vous remercie, sénatrice. Cindy Evans pourra répondre à votre question.

Mme Evans : Nous continuons de recevoir un flot régulier d'équipement de protection individuelle. Les quantités fluctuent quotidiennement. L'équipement est rapidement attribué aux provinces et aux territoires et expédié sans tarder.

Nous appliquons une formule 80-20. Nous conservons 20 % de l'équipement dans la Réserve nationale stratégique d'urgence pour pouvoir répondre aux hausses ponctuelles des demandes venant des provinces, particulièrement en cas d'éclosion imprévue.

Afin de stabiliser les stocks à un plus haut niveau dans l'avenir, nous voulons avoir huit semaines de fournitures dans la Réserve nationale stratégique d'urgence pour fournir de l'équipement en cas de besoin au cours de la pandémie.

Comme je l'ai indiqué, la réserve comprend six fournitures essentielles à la lutte contre la COVID-19, soit des masques N95, des appareils respiratoires, des masques chirurgicaux, des visières de protection et des gants. Il est très important que nous continuions de travailler avec les provinces et les territoires.

One of the fundamental bases underpinning our federal emergency management and the National Emergency Strategic Stockpile is that provincial, territorial and local governments are prepared and able to respond in a reasonable manner to the most common emergencies. The ongoing dialogue with them in terms of where they are having issues procuring their own distribution mechanisms becomes an important part of our discussions in best preparing ourselves moving forward.

The Chair: Thank you very much. Before we adjourn the meeting there are a few items of consideration that I would ask of Public Services and Procurement Canada through Mr. Zielonka and of the Public Health Agency of Canada through Mr. Krumins.

As we all know as a matter of fact, when we were given the order of reference to do an analysis of the vote we have discussed today while studying the Supplementary Estimates (C) we also have a time frame. I want to thank both of you and your officials for being here.

However, I see that many answers will be coming forward through the clerk. I would like to remind ourselves and the two departments through Mr. Krumins and Mr. Zielonka that when I look at the agenda of the Finance Committee to bring forward and table our final report to the Senate, it would be imperative, and I would say needed, to have your undivided attention so that we can meet our agenda and table a report. I repeat myself that written answers to many questions will be coming from your two departments.

I am making a request through both of you to your departments. When I look at the calendar it shows that we would appreciate if we could have those written answers by Thursday, March 11, at the latest. If it is not possible, please advise why it is not possible through the clerk.

Do I have an agreement, Mr. Krumins and Mr. Zielonka?

Mr. Krumins: Yes, I fully agree and support your request. I recognize the vital importance of your role to scrutinize these estimates. We will do what we can to make sure you have the information necessary to undertake that role.

The Chair: Thank you, sir.

Mr. Zielonka: Absolutely the same thing. We will do everything in our efforts to meet your timeline.

The Chair: Thank you very much. We appreciate that we are working together because we have a common denominator. It is

L'une des bases fondamentales de la gestion des urgences et de la Réserve nationale stratégique d'urgence au gouvernement fédéral, c'est le fait que les provinces, les territoires et les autorités locales sont prêts à réagir de manière raisonnable aux urgences les plus courantes. Le dialogue que nous maintenons avec eux pour savoir où ils peinent à instaurer leurs propres mécanismes de distribution devient une part importante de nos discussions afin de nous préparer le mieux possible pour l'avenir.

Le président : Je vous remercie beaucoup. Avant de lever la séance, j'aimerais aborder quelques points avec M. Zielonka, de Services publics et Approvisionnement Canada, et M. Krumins, de l'Agence de la santé publique du Canada.

Comme nous le savons tous, quand nous avons reçu l'ordre de renvoi nous demandant d'analyser le crédit dont nous avons discuté aujourd'hui dans le cadre de notre étude sur le Budget supplémentaire des dépenses (C), on nous a également imposé un échéancier. Je veux vous remercier tous les deux ainsi que vos collègues d'avoir comparu.

Je constate toutefois qu'un grand nombre de réponses seront acheminées à la greffière. Je voudrais rappeler aux membres du Comité, ainsi qu'aux deux ministères par l'entremise de M. Krumins et de M. Zielonka, que lorsque j'examine le calendrier que le Comité des finances doit respecter pour présenter son rapport au Sénat, je constate qu'il est impératif — et je dirais nécessaire — que vous nous accordiez toute votre attention pour que nous puissions respecter notre échéancier et déposer un rapport. Je me répète en disant que vos ministères devront fournir de nombreuses réponses écrites.

Je fais cette demande à vos deux ministères par votre entremise. Quand j'examine notre échéancier, je vois que nous aimerions recevoir vos réponses écrites d'ici le jeudi 11 mars au plus tard. Si ce n'est pas possible, veuillez expliquer pourquoi à la greffière.

Sommes-nous d'accord, messieurs Krumins et Zielonka?

M. Krumins : Oui, je suis entièrement d'accord avec votre demande. Comprenant l'importance cruciale du rôle que vous jouez en analysant les budgets, nous ferons tout en notre pouvoir pour vous fournir les informations dont vous avez besoin pour vous en acquitter.

Le président : Je vous remercie, monsieur.

M. Zielonka : Je suis tout à fait du même avis. Nous ferons tout ce que nous pouvons pour respecter votre échéancier.

Le président : Je vous remercie beaucoup. Nous comprenons que nous travaillons ensemble parce que nous avons un

about transparency. It is about accountability. It is about predictability and reliability for all Canadians.

That said, honourable senators, our next meeting will be March 8 at 1 p.m. EST.

Before I declare the meeting adjourned, I would like to ask permission through the clerk that we have a very short meeting with the members of the steering committee. Please stay on Zoom and we will address a few items that we need decisions on.

Honourable senators, I now declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

dénominateur commun. C'est une question de transparence, de reddition de comptes, de prévisibilité et de fiabilité envers la population canadienne.

Cela étant dit, honorables sénateurs, notre prochaine séance se tiendra le 8 mars à 13 heures, heure normale de l'Est.

Avant de lever la séance, je voudrais, par l'entremise de la greffière, demander la permission de tenir une brève réunion avec les membres du comité directeur. Veuillez rester sur Zoom pour que nous discussions de quelques points au sujet desquels nous devons prendre des décisions.

Honorables sénateurs, la séance est maintenant levée.

(La séance est levée.)
